

2019-2020

BILAN D'ACTIVITÉS

MONTREAL ARTS INTERCULTURELS



Contexte

MAI (Montréal, arts interculturels), est situé en territoire autochtone volé, jamais cédé. Le MAI reconnaît la nation Kanien'kehà en tant que gardienne des terres et des eaux sur lesquelles le MAI se trouve. Tiohtiá:ke est historiquement reconnu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, incluant les Abénaquis, Algonquins, Anishinaabe, Atikamekw et Hurons-Wendats. Le MAI respecte les liens continus entre le passé, le présent et l'avenir, dans les relations qu'il entretient avec les peuples autochtones et les autres peuples faisant partie de la communauté de Tiohtiá:ke/Montréal.

Qui sommes-nous?

En 1990, le regroupement pour le développement des pratiques artistiques interculturelles, un organisme indépendant à but non lucratif, a été fondé par la Table de concertation sur le dialogue entre les cultures. En 1998, le Regroupement a fait l'acquisition d'un emplacement pour le MAI, pourvu d'un théâtre, d'une galerie, d'un espace café/salle de réunion et de deux studios de répétition. Avec l'aide de la Ville de Montréal, le MAI a officiellement ouvert ses portes mai 1999. En 2005, le MAI a inauguré son programme d'accompagnement axé sur la création et le développement professionnel des artistes autochtones et autres artistes issus de la diversité culturelle. Depuis, le MAI a élargi la portée de son programme pour inclure les artistes handicapés, les artistes sourds, les artistes plus âgés et les artistes issus de minorités linguistiques et des communautés 2SLGBTQIA+.

Le MAI s'agit d'un diffuseur, pluriculturel et pluridisciplinaire offrant un programme d'accompagnement axé sur les artistes qui a commémoré son 15^e anniversaire en 2020 (par l'entremise duquel le MAI agit à titre de partenaire de production tacite) et de l'instigateur d'un échange communautaire annuel et d'un programme de développement des publics appelé Public Plus.

Le MAI défend et soutient le développement, la création, la présentation et la promotion des arts interculturels (arts hybrides issus d'un amalgame de formes, de genres, de styles, de disciplines et de langues) destinés à des publics variés.

Il propose des programmes qui stimulent le dialogue au sujet des arts interculturels, intergénérationnels, interdisciplinaires et de thèmes connexes, le tout en encourageant les échanges communautaires et interculturels qui transcendent le sexe, la race, la classe, la capacité, l'orientation sexuelle, la religion, l'âge, la langue ou d'autres identités sectaires, identifiées ou anonymes. En d'autres mots, le MAI est un espace où les dualités et pluralités ne font qu'un. Ultimement, le MAI aspire à ce que sa programmation et ses activités de développement des publics et d'échange communautaire favorisent l'inclusion et offrent une perspective différente du « nous ». Il souhaite être le chez-soi des artistes pour qui la communion des cultures s'avère essentielle.



Mandat

Depuis sa création en 1999, l'organisme a accueilli plus de 2 550 artistes, présenté quelque 99 expositions (toutes formes d'arts visuels), tenu près de 624 productions d'arts de la scène (avec plus de 6 000 performances individuelles) en théâtre, danse, musique et arts interdisciplinaires et reçu quelque 202 500 citoyens de Montréal. Le MAI voit ce jalon non pas comme le point culminant de son histoire, mais plutôt comme la poursuite de son évolution. Pour l'avenir, le MAI visualise sa trajectoire de pionnier en matière d'arts spécifiques et interculturels et compte suivre les démarches futures des artistes, réagir à leurs idées et inviter le public à les accompagner dans leurs explorations. Malgré ses deux décennies d'existence, le MAI, se targue d'être un organisme en constante évolution et largement ouvert à la réflexion, au changement et au renouveau.

Le MAI sait se démarquer, et son mandat est empreint novateur. L'organisme a su se tailler une solide réputation en tant que présentateur, mentor et centre axé sur le dialogue et les échanges sur la diversité culturelle et raciale, les formes hybrides et convergentes. Le MAI agit comme un véritable leader en encourageant le dialogue permanent, non seulement sur les pratiques artistiques interculturelles, mais aussi sur l'essence même de l'art et les conditions qui favorisent sa croissance et son auto-renouvellement.

En se penchant vers l'avenir, nous allons suivre les propositions futures des artistes, en répondant à leurs idées et en invitant le public à participer à nos explorations. Il est maintenant temps que le MAI cesse de devoir se défendre, ou de se justifier. Il est à présent temps que le MAI s'appuie simplement par son histoire de plus de 20 ans).

De l'accessibilité culturelle :

Le mandat du MAI se traduit par une véritable manifestation de la diversité. Qui mieux est, la diversité est inhérente à son mandat.

Le mandat du MAI est de développer, de présenter et de promouvoir les pratiques et les arts interculturels par l'entremise de sa programmation, de ses activités de développement des publics et de son programme d'accompagnement axé sur la carrière et la création. Il s'agit d'un espace où dualités et pluralités ne font qu'un (hybridité, transculturation, etc.), où les artistes mal desservis et sous-représentés ont leur place. Le MAI travaille à lever les obstacles systémiques auxquels sont confrontés les groupes d'artistes en ce qui a trait à l'âge, à la culture, au handicap, à l'ethnicité, au genre, à la langue, à la sexualité et à la région. Depuis sa fondation en 1999, le MAI a toujours accueilli les artistes dont les approches transcendent les disciplines, pratiques, formes binaires et définitions définies et il adhère aux pratiques d'inclusion et d'équité prônées par le Bureau de l'équité du Conseil des arts du Canada. Son mandat est façonné de sorte à inclure les artistes autochtones, les artistes originaires d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique latine, ceux issus d'un patrimoine racial mixte, les artistes sourds, handicapés et issus des minorités de langue officielle, en plus des communautés LGBTQAA2S+.

De l'accessibilité culturelle :

Le paysage culturel montréalais, québécois et canadien évolue constamment, et il va sans dire que le MAI doit suivre la cadence.

Pour imaginer l'avenir et la façon de mieux s'y adapter à mesure qu'il devient présent, le MAI doit faire preuve de perspicacité, de curiosité et d'ouverture; l'objectif ultime étant que sa programmation et ses activités de développement des publics et d'échange communautaire continuent, avec une volonté inébranlable, de favoriser l'inclusion, d'offrir une perspective différente du « nous » et d'être le chez-soi des artistes pour qui la communion des cultures s'avère essentielle. Selon nous, la diversité n'est pas une affaire de prescription ou de quota : il s'agit plutôt de communauté que de public, de processus et de production que de programmation. On peut bien se targuer de faire preuve d'ouverture, mais il s'agit avant tout de préserver l'autonomie dans ces espaces créés pour renforcer la visibilité.

Près de 100 % des artistes programmés ou des artistes qui participent au programme d'accompagnement du MAI sont autochtones, issus de la diversité raciale ou culturelle, ont un handicap ou sont sourds. Environ 50 % de ces artistes sont issus d'une minorité de langue officielle (anglophones/allophones) et entre 10 et 15 % font partie d'une communauté LGBTQAA2S+.

Tous nos documents de marketing et d'information sont bilingues, et le mot du directeur présenté dans notre programmation annuelle est présenté en mohawk, en français, en anglais, en espagnol, en chinois et en arabe.

Mot de la direction

2019-2020

Il est important, je crois, de mentionner, qu'au fur et à mesure que j'élaborais la programmation de la saison 2019/2020, j'étais, comme bien d'autres, préoccupé par l'état de la planète et le fait que nous faisons face à une urgence globale sans précédent, et nous trouvons au milieu d'une extinction de masse que nous avons nous-mêmes causée.

Je me souviens avoir lu quelque part que la disparition de l'espèce humaine pourrait survenir dès 2050, ce qui coïncide environ avec le 50ème anniversaire du MAI. Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'au mieux, 30 ans demeuraient pour effectuer notre travail, mais que selon toute probabilité, nous n'atteindrions jamais cet anniversaire, si nous croyons qu'en tant qu'espèce nous ne sommes pas prêts pour affronter les dangers que l'avenir nous réserve (inondations, feux de forêts, météo extrême, échec des récoltes, migrations de masse, effondrement de la société telle qu'on la connaît, et finalement, l'extinction). Joue-t-on du violon pendant que Rome brûle ?

Choisit-on de maintenir le statu quo, ou bien décide-t-on d'embrayer et de changer de direction, et si c'est le cas, dans quel but ? Qu'est-ce que les organismes culturels et les artistes ont à dire en tant que témoins éthiques de cette destruction, et comment peut-on inciter nos communautés à faire des changements ? Comment faire changer les choses ? Est-il possible de lutter sur de multiples fronts à la fois ? Je crois de plus en plus fermement, au fil du temps, que les zones d'intersection sont partout (ce qui n'est pas sans conséquences), et que les interconnexions constituent la force cachée qui permet le changement et le renouveau. L'influence qu'aura cette pensée sur la future programmation m'est encore inconnue, mais cette conscience d'avoir tiré bénéfice et de vouloir rendre en retour aura, je le sais, une importance primordiale, un impact. Clair et, je crois, efficace.

En raison de l'urgence climatique, MAI est activement engagée dans des conversations sur la façon de résoudre certains de ces problèmes urgents. En raison de ces préoccupations, le type de brochure et/ou de dépliant à émettre chaque saison sera étudié de près chaque saison jusqu'à ce moment où sa forme papier est entièrement éliminée. Au cours du passé, nous avons constamment eu des conversations sur le type de programme de saison produit par MAI, mais ces discussions ont été basées sur les coûts associés à son assemblage et à son impression. Cette conversation a maintenant été détournée par les préoccupations climatiques, et pour cause.

Bilan Général

2019-2020

Au cours de l'année 2019/2020 (du 1er août 2019 au 31 juillet 2020), rien ne s'est vraiment déroulé comme on avait pu l'imaginer.

Avant la pandémie, 4 employé-e-s principaux ont demandé des congés de maternité. Cela comprenait le directeur technique, la coordonnatrice de la production, la gérante de salle et le technicien comptable. Malgré le nombre de départs temporaires, les transitions se sont déroulées sans heurts ni aucune perturbation des opérations au jour le jour.

La programmation d'avril et de mai 2020 a été affectée avec sept événements programmés annulés ou reportés *. Ils comprenaient 1 exposition (José Luis Torres), 2 œuvres de danse (Diana Léon, Heather Mah), 2 œuvres interdisciplinaires (Kama La Mackerel, A Wake of Vultures / Nancy Tam) ainsi que 2 pièces de théâtre (Jivesh Parasram, Nadia Myre & Johanna Nutter).

Une version en ligne de StrikeThru par Nadia Myre & Johanna Nutter a été présentée dans le cadre de OFFTA 2020 avec MAI comme partenaire.

Avant la pandémie, MAI a dû faire face à deux annulations au cours de la saison: la performance de l'artiste de musique Fatima Al Qadiri (Shaneera) a été annulée en raison d'une opération à l'oreille, ainsi que celle l'artiste de théâtre Waawaate Fobister (Red (z) Maid (z), annulée pour des raisons qui ne sont pas encore totalement claires. Une réunion avait été prévue pour discuter de cette dernière annulation bien qu'elle ait été reportée en raison de la Covid-19. MAI, mis à part une perte de recettes au guichet, n'a subi aucune perte financière liée à l'une ou l'autre de ces annulations - hormis avoir offert une résidence studio pour Red (z) Maid (z), MAI n'avait aucun engagement financier dans cette dernière création. Malheureusement, sur les 4 représentations, les tickets des deux premières étaient déjà épuisés au moment de l'annulation.

Inutile de dire que la pandémie (ainsi que les 2 annulations mentionnées ci-dessus) a fait obstacle au bon déroulement de la saison. MAI, comme tous les autres diffuseurs de la ville, de la province et de la fédération, n'avait d'autre choix que de maintenir l'organisation en minimisant l'effet global sur l'infrastructure, le personnel, les artistes concerné-e-s, ainsi que la santé financière.

Bilan Général

2019-2020

Un défi majeur auquel le MAI a été confronté était, bien sûr, la perte de revenus sur trois mois importants-mars, avril et mai, cela suite à la fermeture de la billetterie, ainsi que la fermeture complète des locations de studios et du théâtre - source d'auto-financement de MAI (pertes estimées à 45 000 \$ et plus). Cependant, le plus grand défi était de savoir comment les artistes étaient touché-e-s, seraient touché-e-s; comment le personnel serait affecté. Sur les sept événements programmés déplacés par la Covid-19, MAI prévoit d'en reprogrammer cinq. Des 2 qui ont été annulés, les honoraires d'artistes complets ont été payés. MAI a également payé des honoraires pour les employés indépendants jusqu'au 15 avril (technicien-ne-s, personnel de bar / café). Cependant de grandes questions subsistent surtout en ce qui concerne la saison 2020/2021 et comment elle pourrait être affectée ; de quelle manière insérer les artistes déplacé-e-s de 2019/2020 à 2020/2021 avec celles et ceux déjà programmé-e-s?

Pour faire face à l'inconnu et pour créer des options pour la réouverture de MAI, un comité a été formé avec le personnel et le Conseil d'administration, afin d'examiner un certain nombre d'options sur la façon de réouvrir MAI, rassurer un public qui pourrait ne pas être tout à fait prêt à retourner au théâtre ou qui reviendra avec certaines hésitations, etc. Enfin - en ce qui concerne les finances, MAI a demandé un prêt sans intérêt de 40 000 \$ (si remboursé avant la date limite du 31 décembre 2022), avec 1 trimestre du prêt est offert sous forme de subvention. MAI a également demandé une aide fédérale couvrant 75% des salaires versés pendant un certain temps pour les organisations affichant des pertes. Le secteur culturel en cette période de crise se sent sans assistance. Nous faisons ce que nous pouvons avec ce que nous avons - c'est-à-dire planifier l'imprévisible et prendre soin du troupeau.

Programmation

2019-2020

Après 2018/2019 qui a été une saison énorme (59 représentations plus plusieurs projets spéciaux), l'équipe du MAI m'a demandé, en tant que directeur, d'envisager d'en faire moins. C'est exactement ce que j'ai fait.

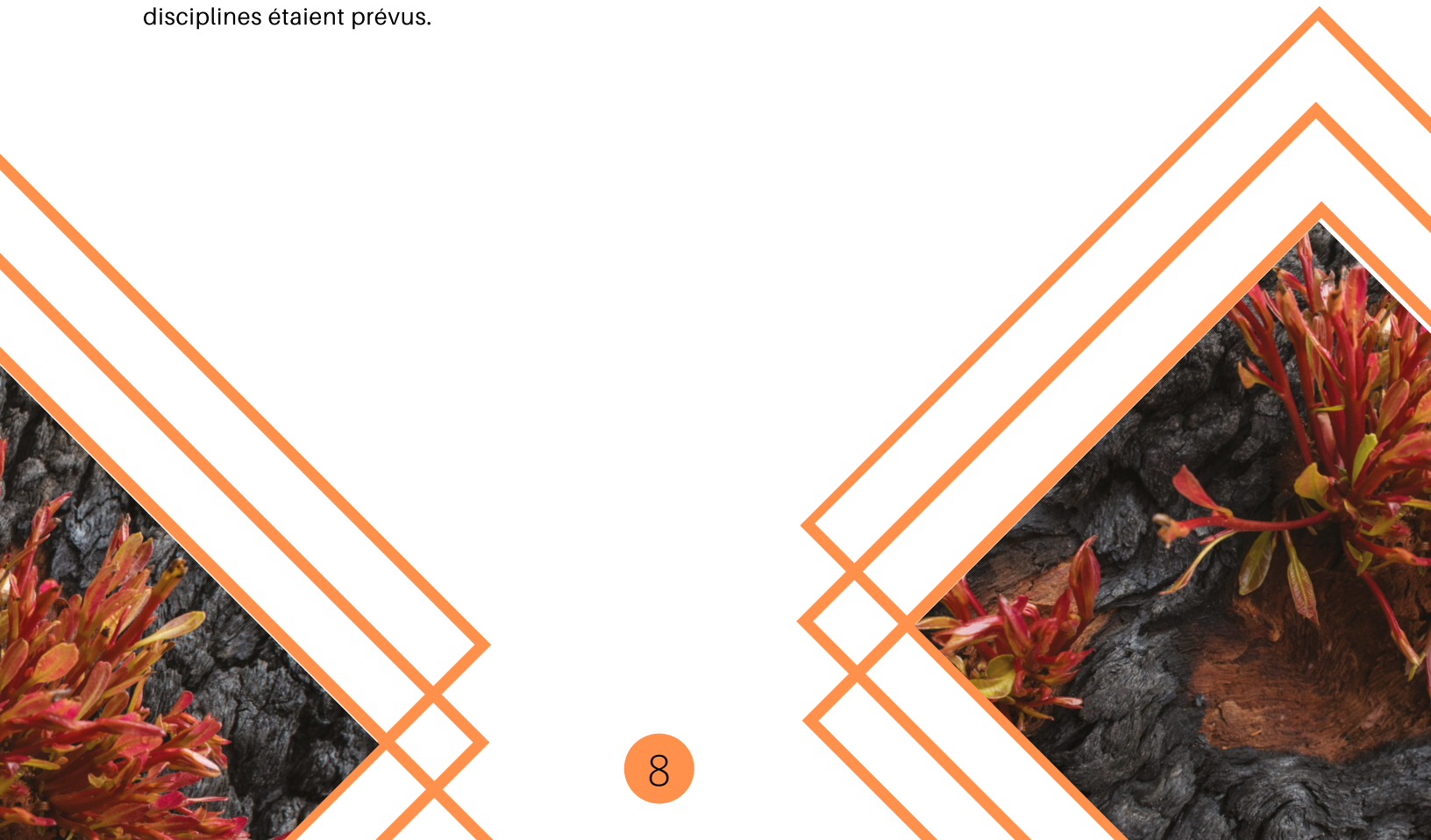
Le profil de la programmation 2019 / 2020 fut le suivant (sur papier en tout cas) :

Quatre événements en arts visuels et vingt en arts de la scène.

En arts de la scène : une co-production, quinze achats de spectacles, et quatre co-diffusions. Dont quatre spectacles de théâtre (1 en français, 2 en anglais, 1 dans les deux langues) ; six en danse ; deux en musique, et huit en arts interdisciplinaires.

Cela comprenait quatorze premières mondiale et onze résidences de recherche et création.

La saison a officiellement commencé le 4 septembre 2019, avec Un Rendez-vous au-delà du visuel. Cette œuvre, destinée à un public non-voyant, a été conçue par Audrey Anne Bouchard, artiste de théâtre vivant elle-même en situation de handicap visuel (ayant reçu le soutien du MAI à travers une bourse de développement artistique et de nombreuses résidences). La saison devait se conclure avec la première canadienne de strike/thru, une expérience théâtrale créée et performée par Nadia Myre et Johanna Nutter, traitant du climat actuel des relations entre Autochtones & colons, et qui était censé avoir été soutenu d'un soutien grâce à une bourse de développement artistique et de nombreuses résidences. Entre ces deux points de repère, 4 expositions et 18 autres spectacles par de nombreux artistes, provenant de multiples disciplines étaient prévus.



Programmation

2019-2020

La programmation pour 2019/2020 (comme conçu à l'origine) était à la fois pluridisciplinaire et pluriculturelle, incluant théâtre (anglais et français), danse, musique, arts visuels et médiatique, et art interdisciplinaire; et avec une portée aux communautés racisées et autochtones, des artistes sourd-es et handicapé-es et aux diasporas LGBTTTQIAAP. Des artistes et/ou des compagnies programmés proviennent de Montréal, d'ailleurs au Canada (artistes et compagnies se produisant souvent pour la première fois au Québec) ainsi que d'un bassin international. La programmation est restée fixe sur la présentation des artistes avec une pratique d'art interculturel (comme défini par eux). On y retrouva un beau mélange d'artistes provenant de Montréal, Toronto, Vancouver, Beirut, Amsterdam, Caracas, Los Angeles, Sydney, Marrakech, et Paris.

Au cours de l'année 2019/2020, 17 artistes/compagnies ont fait partie d'Alliance (sélectionnés par un comité) et 1 artiste (Ben Kamino) à participé à La Ruche (co-production). En outre, 32 artistes et compagnies ont été accueilli-e-s en résidence au MAI, soit en studio, au théâtre ou les deux. Une résidence en studio peut comprendre jusqu'à 80 heures alors qu'une résidence en théâtre est au minimum de 35 (sur 1 semaine). Pendant 2019/2020, les œuvres de 5 artistes dont la première a eu lieu au MAI était en tournée sur l'île de Montréal (CAM en tournée), pendant que 6 autres était en tournée au Canada, en Angleterre, en Amérique latine et en Europe. MAI était particulièrement fier que Make Banana Cry, qui a été produit et présenté pour la première fois en 2017 au MAI, ait été présenté dans deux villes d'Angleterre à l'été 2019.

Bilan artistique

ARTS VISUELS (taux d'assistance saison 2019-2020 : 78.6%)

4 expositions en arts visuels ont été présentées : Julie Robinson, Payam Mofidi, Laura Acosta et Santiago Tavera, et José Luis Torres, tous de Montréal à l'exception de José qui habite près de Québec.

L'Exhumée - Julie Robinson (Montréal) - 13 septembre - 13 octobre

À travers des tableaux plastiques et vivants mêlant vidéo, musique, texte et sculptures, L'exhumée creusait la dynamique complexe entre résilience et fragilité. L'artiste plasticienne Julie Robinson plongeait dans son expérience personnelle pour en exhumer un drame enseveli depuis vingt ans – la rupture d'anévrisme survenue à ses dix-huit ans. En émergeait un corps lumineux de paradoxes, à la fois socialement désarticulé et radicalement exalté par sa contrainte. Diplômée en photographie, Robinson développe une pratique autodidacte de sculpture et de peinture. Elle est cofondatrice et co-organisatrice de la biennale XL et de la communauté artistique multidisciplinaire Cercle CréatiC.

Résultat : Julie Robinson était connue du MAI car elle faisait partie du Collectif XL4, qui avait à maintes reprises loué la galerie du MAI pour y organiser des expositions (œuvres de grand format). C'est lors de la dernière location que le MAI a commencé à dialoguer avec Julie sur une éventuelle exposition personnelle, et pour laquelle Julie, peintre, a commencé à aller au-delà de la toile et à explorer la sculpture et la vidéo. L'Exhumée était un moyen pour elle, artiste en situation de handicap, de commencer à raconter son histoire. Elle a pris des risques, s'est ouverte à explorer et à présenter un autre angle pour voir sa pratique artistique et ses œuvres ultérieures. Ce qui a peut-être le plus réussi à propos de cette exposition, c'est le nombre d'activités prévues dans le cadre de Public Plus ainsi que la participation de divers publics. Une chose que Julie avait proposé était de transformer la galerie en son atelier pendant l'exposition proprement dite, travaillant quotidiennement sur de nouvelles peintures pendant tout le mois. Elle a ainsi pu accueillir le public dans son quotidien, le lui faire découvrir à travers l'exposition et échanger avec les visiteurs sur son parcours. C'était une entreprise formidable pour Julie qui, à la fin du mois, était épuisée. Elle a également proposé l'idée de clôturer l'exposition par un finissage et a invité la Compagnie Théâtre Aphasique à interpréter une courte œuvre pour clôturer l'exposition (réadaptation et réinsertion sociale des personnes aphasiques par l'intermédiaire d'activités théâtrales). L'intérêt du public était à un niveau élevé tout au long de l'exposition, y compris le vernissage et en particulier pour le finissage.

Taux d'assistance : 84%

Pour les expositions, le taux d'assistance est basé sur une moyenne de 500 spectateurs par exposition, (moyenne basée sur l'assistance des 3 dernières années).

Colonial Body-Islands - Payam Mofidi - 23 novembre - 21 décembre 2019

Face-à-face puissant entre souffrance collective et récit individuel, cette expérience immersive obligeait à confronter son propre engagement, tout en resserrant le lien délicat entre perception et action. Dans cet hommage aux êtres emportés par la migration forcée, le corps sculpté visibilisait les vulnérabilités trop souvent côtoyées sans être reconnues. L'artiste multidisciplinaire Payam Mofidi sondait la fragilité de la souffrance humaine dans une perspective aussi onirique que politique. Diplômé en cinéma d'animation (Paris) et en graphisme (Téhéran), le Montréalais d'origine iranienne œuvre au croisement des médias traditionnels et des nouvelles technologies.

Résultat : Il arrive parfois que le projet proposé et le travail fini ne soient pas tout à fait la même chose. Cela ne signifie pas que le travail fini est inférieur à la proposition originale - juste différent. Payam est un artiste avec qui nous nous sommes associés sur le long terme dès son premier déménagement à Montréal, quand il créait de l'art en duo avec Ilya Firouzabadi. En tant que duo, ils ont reçu un mentorat, ont été soutenus par un jumelage PRIM / MAI et ont été exposés dans la galerie MAI en 2015. Par la suite, c'est en tant qu'artiste solo que Payam a de nouveau contacté MAI à propos d'un nouveau corpus d'œuvres initialement intitulé Anatomie Humaine. Au cours de peut-être 18 mois avant l'ouverture, l'œuvre s'est transformée en différentes choses à des moments différents. À un moment donné, MAI a appris que Payam exposerait également pendant la même période à Oboro (dans le cadre d'une exposition pour le 30e anniversaire), et le plan était de relier les deux œuvres des deux galeries. En fin de compte, cela n'a pas été fait et Payam a manqué de temps et de fonds. Le travail exposé à MAI, Colonial Body-Islands, bien que très puissant, semblait dans son ensemble irrésolu, quelque peu précipité et se sentant un peu comme un travail en cours (il avait par exemple une composante interactive qu'une bonne partie du public ne réalisait pas vaincu le but). Dans l'ensemble, ce n'est en aucun cas un échec, mais sachant ce qui avait été prévu, l'effet global était un peu décevant.

Taux d'assistance : 62%

**The Novels of Elsgüer (Episode 5) ; If I saw you, I don't remember -
Santiago Tavera et Laura Acosta - 8 février - 7 mars 2020**

À la fois installation audiovisuelle immersive et prestation, The Novels of Elsgüer (Episode 5); If I saw you, I don't remember traduisait les mouvements d'un corps invisible en données visuelles sous forme d'animations filamenteuses, de réflexions intermittentes et d'ombres papillotantes. Véritable expérience sensorielle, cette œuvre s'interrogeait sur la façon dont des individus contrastés – visibles ou non – ont le potentiel de créer de nouveaux espaces tout en remettant en question la visibilité, l'inclusion et l'exclusion. Il s'agissait du cinquième épisode d'une série d'installations transdisciplinaires amorcée en 2015 et co-créeée par les artistes colombiens Santiago Tavera et Laura Acosta.

Résultat : Cette exposition a été programmée principalement parce qu'elle propose une forme de travail qui n'est pas souvent exposée à MAI - une œuvre qui aurait été à sa place à ELEKTRA. Une œuvre unique et innovante à l'intersection des nouvelles technologies et de la création artistique contemporaine - audiovisuelle, immersive et participative et avec un élément performatif.

Culture digital et écosystème de projection mapping en 3D

La combinaison de plusieurs technologies comprenant du matériel, des robots à grande échelle, des logiciels avancés de projection mapping et des conceptions d'éclairage, définissent un nouveau genre d'expression artistique avec un grand potentiel pour la présentation publique et les événements en général. Les technologies 3D peuvent être utilisées pour améliorer l'expérience du visiteur.

Taux d'assistance : 90 %



****Annulée en raison de la COVID-19.

De l'horizontal au vertical José Luis Torres - 4 avril - 2 mai 2020

L'artiste José Luis Torres se réapproprie les espaces publics et les lieux d'exposition en détournant autant nos sens que les objets du quotidien. Il construit des accumulations éphémères de matières réassemblées et bricolées qui jouent avec les conventions de la monstration artistique. Leur dimension architecturale, souvent invasive et spectaculaire, leurs couleurs vives ouvrent une discussion imparable avec l'œil du passant. Redéfinissant l'artiste comme celui ou celle qui 'fait avec', loin des clichés, José Luis Torres est un créateur d'origine argentine, formé en arts visuels, en sculpture et en architecture. Son travail a été présenté du Canada jusqu'en Argentine, en Europe et en Chine.

Résultat : De l'horizontal au vertical a été annulé en raison de la pandémie. Cela aurait été la deuxième fois que nous montrions l'œuvre de José Luis Torres, un artiste vivant près de Québec, la première exposition remonte à 2009. Malgré l'annulation, José Luis a quand même reçu son cachet. MAI espère avoir un jour l'occasion de collaborer à nouveau avec lui.

Taux d'assistance : N/A



ARTS DE LA SCÈNE (taux d'assistance saison 2019-2020 : 81.75%)

Voilà un survol de la programmation 2019-2020 en arts de la scène, incluant 20 productions en danse, musique, théâtre et les arts interdisciplinaires :

DANSE (7 spectacles)

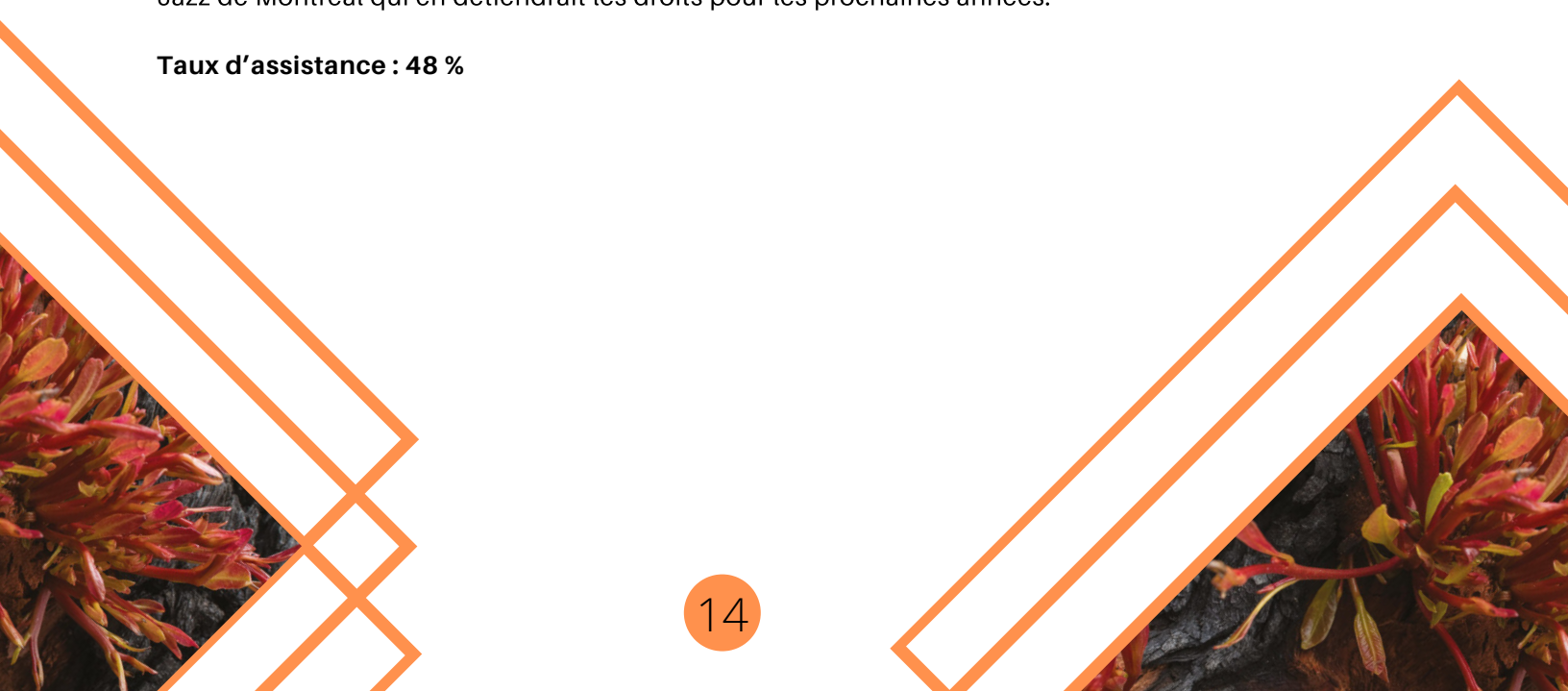
TAOUFIQ IZEDDIOU (Maroc) - Borderlines - 10 - 13 octobre 2019

Les questions sur les migrants et les frontières alimentent des débats autour du monde. Conçu pour cinq jeunes danseurs de Marrakech, cette œuvre mettait les postes de contrôle sous la loupe, ces barrières visibles autant que celles s'érigeant à l'intérieur de soi. Enveloppé par une bande-son tirée de sources marocaines traditionnelles et contemporaines, ce quintette ardent cherchait à s'approprier l'espace ou à s'en créer un si nécessaire. Dans une société où les individus sont sous surveillance constante, que reste-t-il de l'intimité?

Résultat : En 2018, une petite délégation de Montréal était invitée à Marrakech pour assister au festival On Marche. Des représentant-e-s de MAI, Tangente, Circuit Est, la chorégraphe Danièle Desnoyers (Les Carrés Des Lombes) ainsi qu'Amine Azadi du Festival Alterité, qui faisait le lien entre les deux villes. MAI avait déjà présenté Taoufiq Izeddou en 2017 et le plan était de continuer à développer un pont entre les deux villes avec des artistes des deux se produisant dans chacune. Pour cette co-diffusion entre Tangente, Festival Alterité et MAI, Taoufiq a été invité à Montréal avec 5 jeunes danseurs en résidence afin de finir de travailler sur une nouvelle création - Borderlines. L'œuvre finie a été présentée à Tangente en octobre 2019. Trois des danseurs sont restés à Montréal plus longtemps pour travailler avec la chorégraphe Danièle Desnoyers sur une autre nouvelle œuvre - l'objectif étant que cette nouvelle œuvre soit présentée à Marrakech au Festival On Marche au printemps 2021.

Borderlines était un travail intéressant, bien qu'il aurait probablement pu utiliser des fonds supplémentaires pour du temps de création, et éventuellement un budget de création / production plus important. La musique de cette œuvre n'était pas originale, mais plutôt une partition sonore reconstituée à partir de musique déjà existante - la compagnie a fini par utiliser une chanson de Leonard Cohen pour terminer la pièce, mais en fin de compte ce serait le Ballet Jazz de Montréal qui en détiendrait les droits pour les prochaines années.

Taux d'assistance : 48 %



Fa'addebhoul li (« Dresse-le pour moi ») - Nancy Naous - 18 et 19 octobre 2019

Fa'addebhoul li («Dresse-le pour moi ») est l'imploration de parents dont le fils ne suit pas assez le bon chemin – celui des traditions et attentes patriarcales. La chorégraphe Nancy Naous faisait résonner l'insoutenable construction du corps masculin dans les sociétés arabes, dans le quotidien des familles et des fratries. Elle mettait en scène deux corps d'hommes (Nadim Bahoun, Alexandre Paulikevitch) pris dans un carcan d'héritages et de contradictions. Endurants, résistants, adulés, ils étaient mus par de trop grands désirs et une insécurité invouable. Danseuse et comédienne d'origine libanaise, fondatrice de la compagnie 4120.CORPS, Nancy Naous travaille les gestuelles des danses traditionnelles et les mouvements ancrés dans les corps quotidiens moyen-orientaux.

Résultat : Un moment fort de la saison. Cette œuvre de Nancy Naous été programmée.

Taux d'assistance : 90 %



faith - Nate Yaffe - 7 - 9 novembre 2019

Issue d'un travail de confiance radicale envers le corps, « faith » était chorégraphiée par les mouvements irréfléchis qui traversaient l'artiste. En un implacable élan, ce corps embrassait toujours sa prochaine itération, rejetant la persistance nostalgique du « soi » tout en exposant des fragments d'identité au public. Dans cette performance solo, Yaffe cultivait un échange non transactionnel entre l'interprète et le public, et s'offrait comme un canal ouvert qui déversait des récits charnus avec une émotion brute. En excavant des souvenirs musculaires comme artefacts d'une histoire de domination par la danse classique, les valeurs hétéromasculines intériorisées et l'hyperactivité contrainte, Yaffe s'escrimait à révéler le vocabulaire queer inhérent qui coule sous la surface.

Résultat : Très original est peut-être la meilleure façon de décrire ce travail. Cela m'a rappelé des premiers travaux de Benoit Lachambre. C'était comme cela devait être - une œuvre qui tentait de désapprendre tout ce que l'artiste avait appris sur la danse et le corps. C'était une œuvre structurée comme un flux de conscience, poème ou texte, - où le récit et les pensées, les sentiments et les réactions du chorégraphe / interprète étaient représentés dans un flux continu ininterrompu par la structure conventionnelle.

Probablement l'œuvre la plus originale que MAI ait présentée depuis longtemps. Celle qui a vraiment défié les attentes, sans aucune règle autorisée. Il a été bien accueilli par le public bien que l'audience ait été un peu plus petite que prévu. Nous pensons que cela s'est produit parce que Nate, l'artiste, a présenté l'œuvre à plusieurs reprises au cours de son développement, par le biais de projections en studio ou lors d'une présentation spéciale pour les présentateurs (pendant le FTA par exemple). Cela signifierait qu'une grande partie de la communauté aurait estimé avoir déjà suffisamment vu le travail avant la première.

Taux d'assistance : 78 %

*Selected as part of the programming for OFFTA 2020.



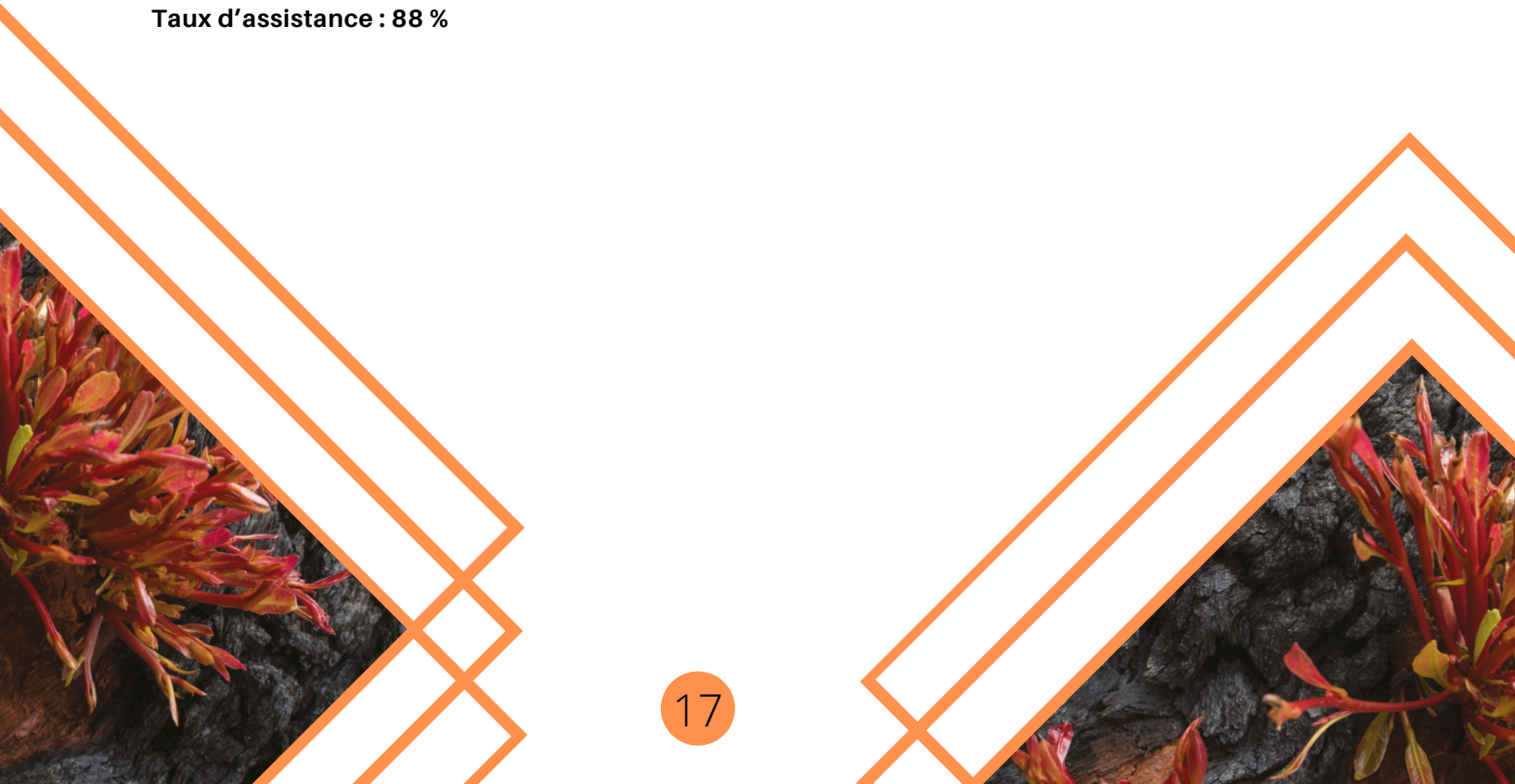
real's fiction\ dissonant pleasures - Benjamin Kamino - 28 - 30 novembre 2019

Cette danse était une chanson que nous entonnions pour être ensemble. Cette chanson était délibérément simple, de sorte à ouvrir l'accès au corps le plus musicalement timide. Elle nous permettait de nous écouter mutuellement et de trouver, par l'entremise du chant, l'équilibre entre union et unité : « à quel point pouvons-nous être proches sans pour autant fusionner en un tout » ? Cette salle attendait que nous parlions. Elle capturait nos murmures et nos secrets et les redistribuait ailleurs et tout près. Ces planches nous invitaient à mentir. Cette œuvre était presque réelle. Le monde que nous recherchons n'est pas pour nous.

Résultat : real's fiction\ dissonant pleasures de Ben Kamino était la seule et unique coproduction de MAI de la saison, avec 12 000 \$ investis dans la période de création (les artistes n'ont reçu aucun financement pour cette œuvre). Le principe de cette nouvelle création était d'utiliser les danseurs (et leur corps) d'une manière qui, dans une large mesure, n'était pas basée sur le mouvement. Dans ce cas, il s'agissait de former un chœur de danseurs utilisant leur voix comme forme de mouvement.

C'était une production en proie à divers problèmes, et dont le problème principal était sur les droits d'auteur. Le plan de Ben était d'assembler un chœur de danseurs dont les voix devaient être amplifiées par des capteurs construits dans un type d'installation sonore. La propriété du concept original avait été contestée par un ancien collaborateur, qui souhaitait principalement que l'artiste admette le vol. Après de longues négociations, la composante sonore a été considérablement modifiée, tout comme l'ensemble proposé (la vraie herbe étant remplacée par un matériau velours doré). À part le son, l'œuvre n'était plus celle proposée au début. Rétrospectivement, je me suis rendu compte que c'est ainsi que fonctionne Ben Kamino - c'est de dernière minute, de manière rugueuse, un peu brute, informelle, avec une approche décontractée de la création de travail. À deux reprises, j'ai organisé une rencontre avec Ben afin de discuter de son travail et de son expérience à MAI (un post mortem), et deux fois il ne s'est pas présenté. Tout cela qui m'amène à dire que Ben, à ce stade de sa carrière artistique, semble se contenter d'une approche plutôt détendue et anti-structurée de la création artistique.

Taux d'assistance : 88 %



Mad motions and dynamics 100lux + Forward Movements - 5 - 8 décembre 2019

Le MAI et 100lux, en collaboration avec la compagnie de danse Forward Movements, ont présenté : MAD | Motions and Dynamics. Initiative de Forward Movements, MAD offrait une perspective différente de la danse urbaine tout en célébrant la créativité.

Incluant des performances de Femmes Phénoménales, de Sarah Bidaw (France) et de Ford Mckeown Larose, ces soirées étaient axées sur la mixité et ses multiples attributs.

Inspirée par son éducation et sa pratique des styles de danse arabo-berbère et house, Sarah Bidaw présentait un solo intitulé Al Warda. Chorégraphie créée par Ford Mckeown Larose de la compagnie Forward Movements, AmalGame 2.0 trouvait son inspiration dans ce que les scientifiques appellent la théorie du chaos (mieux connue sous le nom d'« effet papillon »). YONI Cypher, un projet du collectif Femmes Phénoménales, mettait à l'avant-plan les femmes artistes de tous médias qui baignent dans la culture hip-hop.

Le 7 décembre eu lieu la MAD Solo Battle. À l'occasion de ces rencontres, des interprètes ont rivalisés d'adresse dans un jeu de créativité. À l'issue de nombreux défis, l'artiste dont la créativité s'était démarquée eu la chance de représenter sa forme d'art lors de la prochaine édition du concept des Hip Hop Games à Lille en France. Ont également eu lieu des classes de maître dispensées par les artistes professionnels. Les de la compagnie de danse Art-Track, suivies par une battle créative entre des équipes et collectifs de danse souhaitant poursuivre une carrière chorégraphique.

Résultat : Ce partenariat n'était pas tout à fait tel qu'il était présenté. MAI a été amené à croire qu'il s'agissait d'une collaboration avec 100lux alors qu'en fait il s'agissait plutôt d'une collaboration avec Forward Movements, une société encadrée par Axelle Munzero de 100LUX. La proposition originale était qu'il y aurait deux nuits de représentations - jeudi et vendredi suivies de 2 batailles samedi et dimanche (la bataille du dimanche soir a été annulée à la dernière minute en raison de difficultés à rassembler le jury).

Trois œuvres ont été présentées lors des soirées « performance » - toutes les trois étaient assez fortes - dont 2 mettaient en vedette de jeunes danseurs et danseuses montréalais-es, tandis que la troisième mettait en vedette un danseur français en milieu de carrière. En raison du mélange entre émergents et établis, cela ressemblait un peu à une vitrine, moins organisée que montée au hasard.

La bataille de danse, comme toutes les batailles, était très chargée et divertissante. MAI a eu l'occasion de rencontrer Axelle et Ford (Forward Movement) en janvier 2020 pour discuter de l'expérience globale. Ce fut une discussion honnête et MAI a pu articuler les côtés positifs et négatifs de la production (toujours dans le but d'informer l'artiste ou la compagnie sur comment améliorer le processus la prochaine fois). Ce que nous avons pu démontrer, c'est que la compagnie Forward Movement avait besoin de quelqu'un pour gérer l'ensemble de la production, car elle impliquait de nombreux artistes et comportait deux éléments majeurs - les performances et la bataille de danse. Beaucoup trop pour une seule personne à gérer, en particulier si cette personne créait également une œuvre pour la production. Dans l'ensemble, MAI espère continuer à s'associer à 100lux et / ou Forward Movement à l'avenir - en fait, Forward Movement est censé soumettre un projet pour la saison 2021/22 (d'ailleurs, si Sarah Bidaw était basée à Montréal, elle est certainement une artiste dont MAI aurait cherché à soutenir la pratique artistique).

Taux d'assistance : 76 %

ONE KIND FAVOR - Karla Etienne, Radwan Ghazi Moumneh, George Stamos - 21-25 janvier 2020 - Une co-diffusion de MAI et Danse-Cité.

Dans un monde constamment saturé de mauvaises informations et où nos rétines sont bombardées d'images brutales et sans signification, ONE KIND FAVOR soulignait comment notre humanité est particulièrement essentielle. Chorégraphiée par Stamos en collaboration avec Karla Etienne et Radwan Ghazi Moumneh, ONE KIND FAVOR était une exploration de la façon dont la gentillesse peut être incarnée, parfois avec grâce, parfois échouant malgré de bonnes intentions. ONE KIND FAVOR était un acte de gratitude envers ceux qui ont eu le courage d'être bon-nes et qui ont marqué nos vies par l'immensité de leur générosité.

Résultat : En 2014, alors qu'Eclectik faisait encore partie de la programmation annuelle de MAI, George Stamos avait été invité à créer une courte œuvre en l'honneur d'un mentor (SWAP). Il avait choisi de créer une œuvre pour Karla Étienne, qui lui a enseigné pendant une longue période. Il a appelé cette œuvre One Kind Favor qui présentait de la musique interprétée en direct par Radwan Ghazi Moumneh (Jerusalem In My Heart). Pendant de nombreuses années depuis la création de cette œuvre, George Stamos avait dialogué avec MAI sur l'extension de cette œuvre en une pièce complète. Enfin, après près de 6 ans, un plan a été élaboré, avec la collaboration de Danse-Cité en tant que partenaire de production et co-présentateur (le trio a bénéficié à la fois d'une résidence en studio (80 heures ; ainsi que de 10 jours complets au théâtre avant la première). Présenté comme un effort collectif, il était clair que la signature chorégraphique avait été écrite par George Stamos, et de nombreux pairs au sein de la communauté de la danse étaient heureux de le voir pousser sa zone de confort. L'ensemble de la production était un beau mélange de danse, de musique, de cinéma et de création parlée. Si je devais critiquer une chose, cela aurait été de resserrer un peu la durée, qui à certain moment semblait comme s'elle avait été rallongée sans but précis. Un œil extérieur ou un dramaturge aurait été un bon ajout à l'équipe.

Taux d'assistance : 54 %



***Annulée en raison de la COVID-19

Pomegranate / reprogrammé en 2020/2021 - Heather Mah - 7 - 9 mai 2020

Dans Pomegranate, performance solo de la vétérane montréalaise Heather Mah, la danseuse revisitait la vie de sa grand-mère. Il s'agit d'une épopée fragmentée à travers des récits familiaux et migratoires menant jusqu'en Chine, en 1895. Au cours de sa carrière, Heather a travaillé, en tant qu'interprète, avec quelques-unes des compagnies québécoises les plus audacieuses : Compagnie Marie Chouinard, Lucie Grégoire Danse et Le Carré des Lombes, entre autres. En 2005, elle a obtenu un baccalauréat en psychologie avec distinction ainsi qu'un certificat en entraînement. Elle danse toujours aujourd'hui, en plus d'agir comme instructrice et coach ; tout en appliquant des pratiques de mieux-être visant la promotion de la santé et de l'équilibre entre le corps et l'esprit.

Résultat : N/A

Taux d'assistance : N/A



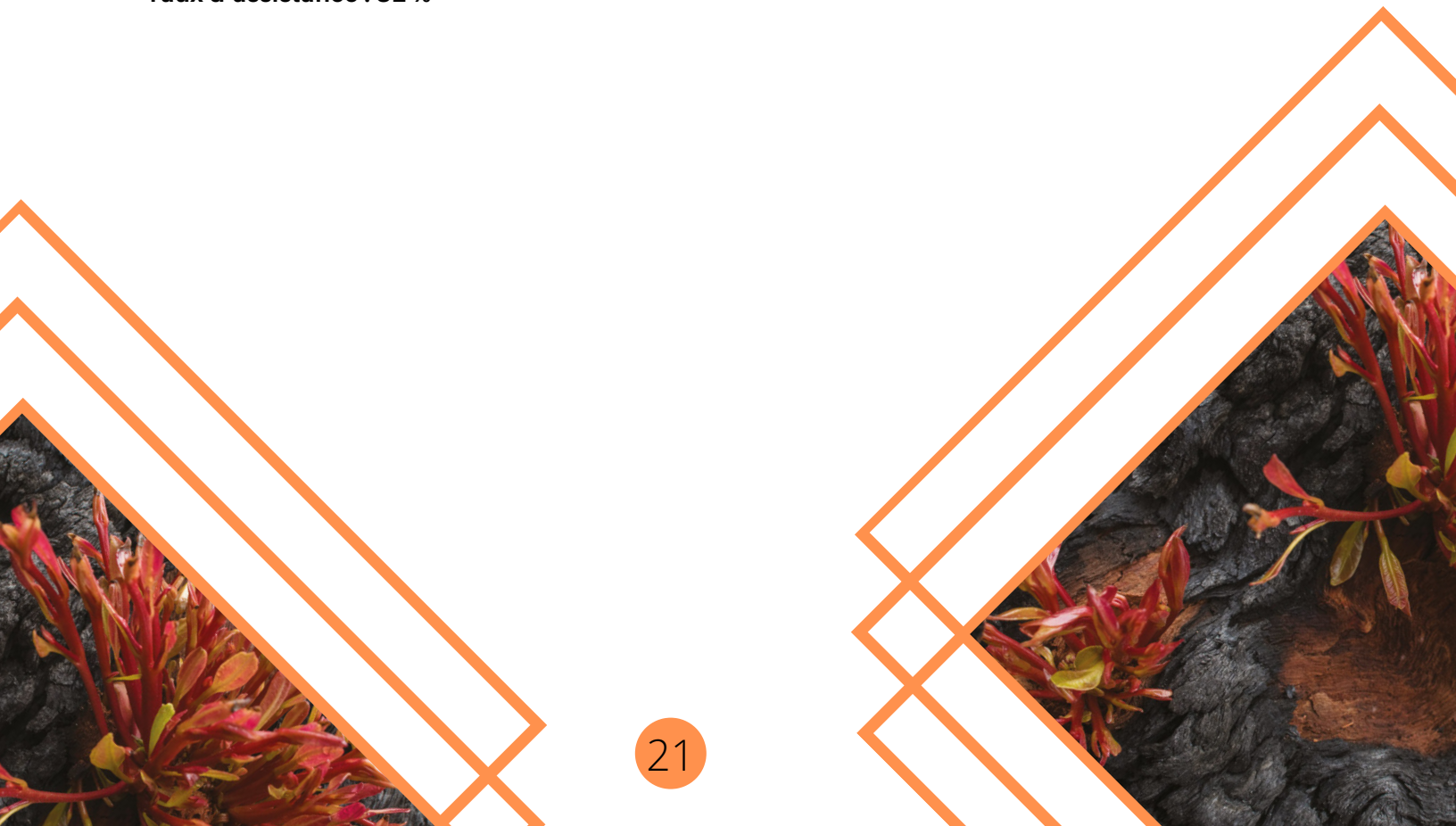
THÉÂTRE (5 spectacles)

Fragments d'Ana Ligia Borges / Theatre de l'intime (Montréal) - 25 septembre - 6 octobre 2019 - HORS LES MURS

Fragments d'Ana était une célébration de la vie et de la mémoire. À mi-chemin entre réalité et fiction, le spectacle explorait la solitude avec délicatesse et poésie, tout en faisant appel à notre capacité de connexion. L'œuvre nous plongeait dans l'intimité d'Ana, un personnage qui se bat avec douceur contre l'oubli. Le microcosme de sa maison invitait à une réflexion sur le passage du temps, l'amour et l'inévitabilité de la mort. Fidèle à sa démarche interculturelle, Ligia Borges – cofondatrice du Théâtre de l'intime – signe ici une mise en scène qui fait place à la rencontre et où s'entremêlent les langues, de même que les mémoires.

Résultats: Il y avait un grand potentiel pour ce travail étant donné à la fois le sujet et le fait qu'il était situé dans un appartement réel. Malheureusement, la production semblait un peu plate malgré le fait qu'elle se déroule dans un appartement réel comme lieu de représentation, où la prise de risque aurait pu être majeure. L'idée derrière cette production était de s'attaquer à la perte de mémoire, aux personnes âgées, et finalement la démence, le stade précoce d'Alzheimer, etc. La manière avec laquelle le personnage principal était écrit et dépeint lui donnait l'impression d'être nostalgique du passé, plutôt qu'affligé par une maladie réelle, dispersé et désorganisé plutôt que de souffrir d'une perte de mémoire réelle. Rien ne se passe vraiment - il n'y a pas d'accumulation de tension, pas de point culminant, très peu de drame. C'était comme si l'équipe créative pensait que placer l'œuvre dans un appartement réel suffisait à faire de la production un succès - une bonne idée initiale qui n'était en aucun cas étayée par l'écriture, la mise en scène, le développement du personnage ou le jeu d'acteur. Jouer la sécurité n'est pas toujours le meilleur conseil, surtout quand il alourdit toute la production.

Taux d'assistance : 82 %



Jogging - Hanane Hajj Ali (Beyrouth) - 24 + 25 octobre 2019

Hanane, une femme quinquagénaire fait son jogging quotidien dans les rues de Beyrouth pour lutter contre l'ostéoporose, l'obésité et la dépression. Tout en courant, elle revisite ses rêves, ses désirs, ses désillusions. Les effets de cette routine quotidienne sont contradictoires ; elle stimule dans son corps deux hormones : la dopamine et l'adrénaline qui, tour à tour, se révèlent destructives et constructives au sein d'une ville qui détruit pour construire et construit pour détruire. Seule en scène, Hanane, la femme et la mère, dévoile son identité en incarnant différents visages de Médée. Comédienne, auteure, et activiste culturelle, Hanane Hajj Ali est une figure éminente dans la scène culturelle et artistique libanaise.

Résultats: Jogging a été présenté en association avec le Festival Altérité. C'était le troisième partenariat de ce type avec le tout nouveau festival biennal, et pourrait très bien être le dernier. D'abord et avant tout, Jogging a été présenté dans le monde entier. Hanane Hajj Ali est une artiste et interprète étonnante, et la pièce est poignante, poétique et politique. Ce fut un honneur d'avoir eu la pièce présentée à MAI. Le partenariat avec le Festival Altérité a cependant été difficile.

L'accord était tel que MAI se chargerait de tout ce qui était lié à la production: théâtre, techniciens, billetterie, accueil, etc. Le Festival Altérité devait prendre en charge les frais, les billets d'avion, l'hébergement et les indemnités journalières. Cependant, nous avons commencé à entendre de la part de l'artiste elle-même qu'il y avait beaucoup de problèmes avec la manière dont cet accord était respecté... son billet d'avion par exemple n'était pas couvert (ni pour son technicien). On lui a également dit que ses honoraires ne pouvaient être payés qu'au début de 2020, environ 3 mois après sa performance. Cela a bien sûr créé des tensions, entre l'artiste et le festival, et bien sûr entre le festival et MAI - en fin de compte, cela a été quelque peu résolu par le MAI ayant remis tout le box-office aux artistes plutôt qu'au festival, une solution qui a fini par être acceptée par toutes les parties concernées. Cela a toutefois mis à rude épreuve la relation que MAI avait établi ces dernières années avec le festival, et il reste à voir si cette relation survivra à ce désaccord.

Taux d'assistance : 102%

***Annulée en raison de problèmes de santé

RED(z)MAID(Z) Waawaate Fobister (Winnipeg/Toronto) - 11 - 14 mars 2020

L'œuvre Red(z) Maid(z) se déroulait dans un pensionnat où des enfants anishinaabes bispirituels ont recours à leur imagination queer pour mettre en scène la violence sadique dont ils sont quotidiennement victimes. Leur jeu de rôle perd peu à peu son innocence pour se transformer en véritable plan de meurtre. Adaptation en langues ojibwée et anglaise de la pièce Les Bonnes de Jean Genet, l'œuvre reprenait possession des formes coloniales d'une perspective autochtone ouvertement autonomiste. Prenant le contrôle de la trame narrative, les enfants traduisaient les mauvais traitements subis dans leur propre langage, laissant toute la place à l'innocence, à l'imagination et à la résilience de la jeunesse autochtone. Les dramaturges primés Waawaate Fobister et Jesse Stong faisaient appel à l'absurde, à la physicalité et au jeu pour véhiculer les thèmes autrefois abordés par Genet – servitude, oppression et revanche – sur fond de la violence coloniale ayant marqué Turtle Island.

Résultat : Tout ce qu'on a dit à MAI, c'est que l'artiste principal Waawaate Fobister était incapable d'honorer son engagement à créer et produire cette œuvre. Le cocréateur Jesse Stong, en contactant MAI, a été très vague sur ce qui s'était passé, en dehors de déclarer qu'il avait déposé une plainte (contre l'artiste) auprès du Conseil des Arts du Canada (dont ils avaient reçu des fonds) parce qu'un certain nombre de collaborateurs n'avaient pas été payés. Le travail a été annulé environ 6 semaines avant la première et assez ironiquement, les 2 premières représentations étaient déjà épuisées.

Taux d'assistance : N/A

*****Annulée en raison de la COVID-19**

Take d Milk, Nah? - Jivesh Parasram - 2 - 4 avril 2020

Voici comment j'ai déjà accouché d'une vache... enfin, presque.

Jiv est "canadien" et "indien" et "hindou" et "antillais" et "trinidadien", aussi. Peut-être est-il seulement colonisé? Dans Take d Milk, Nah?, Parasram conjugait récit personnel et contexte rituel pour passer en revue les règles de base hindoues au carrefour de ces différentes cultures. Empreinte de fraîcheur et de candeur, la performance abordait, avec un charme mordant, la race, la religion et le(s) nationalisme(s) : ce qui nous divise et ce que nous acceptons pour assouvir notre désir d'appartenance. Nous devons nous moquer de l'Empire pour continuer d'y résister. Oh! Il y avait aussi une vache.

Résultat : Les frais qui devaient être payés à l'artiste -malgré l'annulation- ont été réacheminés, et reversés à titre d'investissement dans la nouvelle création de Gabriel Dharmoo. La compagnie de théâtre de l'artiste (Pandemic Theatre) sera répertoriée comme co-producteur de l'œuvre.

Taux d'assistance : N/A

*****Annulée en raison de la COVID-19 / reprogrammé en 2020/2021**

STRIKE/THRU - Nadia Myre & Johanna Nutter / Compagnie creature/creature (Montréal) - 27 - 31 mai 2020

Rencontre interdisciplinaire entre deux vieilles amies, STRIKE/THRU réunissait l'artiste visuelle canadienne-française d'origine algonquienne Nadia Myre et l'artiste de théâtre Johanna Nutter dans une exploration des malaises liés au fait d'être Autochtone ou non-Autochtone. Six membres du public reconstruisaient une conversation enregistrée entre des gens aux origines métissées, un écrivain invité réinterprétait les intentions des artistes sur une dactylo des années soixante tandis que les camarades de jeu enregistraient et évaluaient leurs espaces personnels et politique. Les constructions identitaires s'en trouvèrent chamboulées. Véritable élan vers la conciliation et la réconciliation, cette œuvre traduisait brillamment le climat actuel entourant les relations entre Autochtones et colons.

Résultat: STRIKE / THRU devait être présenté en association avec OFFTA. En reformatant leur festival en raison de Covid, une version en ligne (Zoom) de cette œuvre a été présentée en juin 2020.

Taux d'assistance : N/A

*****Annulée en raison de problèmes de santé (opération de l'oreille)**

MUSIQUE (2 spectacles)

Shaneera live A/V - Fatima Al Qadiri - 16 novembre 2019

Native du Koweït et habitant Berlin, l'artiste et compositrice Fatima Al Qadiri nous offrait son nouvel EP, Shaneera, avec performance audiovisuelle en direct. Véritable lettre d'amour aux icônes queer arabes en cinq morceaux entraînants, l'album abordait l'identité et la performance de genres dans le Golfe. « Shaneera » fait référence à la mauvaise prononciation anglaise du mot arabe « shanee'a » (شنيعة), lequel signifie littéralement « extravagant, vil, odieux, grave et ignoble ». Dans le jargon queer parlé au Koweït et dans certains pays arabes, « Shaneera » est plutôt une figure positive qui défie le genre, sorte de reine maléfique. C'est par le regard qu'on reconnaît une Shaneera.

Résultat: Annulé car l'artiste devait se faire opérer à l'oreille. Cela devait être une production énorme avec un budget énorme, et donc l'annulation, bien qu'une déception a été un peu soulageante.

Taux d'assistance : N/A



Dreamweaver - ANACHNID / Kiki Harper (Montréal) - 28 + 29 février 2020

ANACHNID est une artiste pluridisciplinaire des Premières Nations oji-crie et mi'kmaq habitant à Montréal. Première récipiendaire du Prix de l'autrice-compositrice autochtone de la SOCAN, elle explore des styles de musique très dissemblables : du soul à l'électro-pop, de l'indie au trap. On peut entendre son animal totem, l'araignée, tisser sa réponse mordante et résolument politique avec une impertinence franche dans ses morceaux entraînants puis ensuite glisser dans des pistes douces, romantiques et plus poignantes. ANACHNID présentait un concert intime en collaboration avec un DJ et un VJ.

Résultat: Une partie du risque de présenter des artistes plus jeunes est de ne pas savoir à quel point iels seront préparé-e-s, à quel point iels seront organisé-e-s et à quel point leur équipe sera expérimentée. Kiki Harper était bien soutenue, bien financée et elle était représentée par Musique Nomade / Nikmowin. Son équipe était majoritairement composée de professionnel-le-s. À l'exception d'une personne, celle à qui on a confié le rôle de direction technique. Kiki a reçu une résidence d'une semaine pour préparer ses 2 concerts. Pendant cette semaine, le théâtre était vide à peu près 75% du temps. Rien n'a avancé jusqu'à la fin de la deuxième semaine – jusqu'à ce que l'équipe technique de MAI ait commencé à montrer une certaine inquiétude quant à la préparation de la production lors de la répétition générale. Il est tout simplement arrivé qu'une personne responsable devienne incapable de faire avancer la production et de respecter un planning mis en place il y a longtemps. En d'autres termes, toute la production manquait de direction, et lorsque cela se produit, toute l'équipe de MAI est stressée, tout comme doit l'être l'artiste / la compagnie qui est présentée. Souvent, il a semblé que les rôles n'avaient pas été clairement définis, ou du moins on ne savait pas ce qu'impliquait exactement un poste. Un post mortem aurait été souhaitable et a en effet été planifié mais annulé en raison de la Covid-19. On ne peut qu'espérer que l'artiste ainsi que son équipe ont appris de leur expérience à MAI, et que la prochaine fois ils seront mieux organisé-e-s. Les artistes musicaux, je crois, ne comprennent pas pleinement le processus de présentation dans un club ou une salle de concert, par opposition à un théâtre. En tout cas, les 2 nuits de concerts ont été très fréquentées, et Kiki se dirige définitivement vers une carrière illustre dans la musique.

Taux : d'assistance : 102 %

INTERDISCIPLINAIRE (6 spectacles)

Camille : Un rendez-vous au-delà du visuel - Audrey-Anne Bouchard - 4 - 22 septembre 2019

Dans cette œuvre immersive qui n'impliquait pas la vision du spectateur, le public suivait le protagoniste d'une peine d'amitié dans une traversée d'émotions et de souvenirs où l'intime est tangible. Conçue pour un public vivant en situation de handicap visuel, cette expérience multisensorielle, accessible à tous, était un espace de découverte qui invitait à la rencontre de manière franche et sensible. Artiste interdisciplinaire montréalaise, Audrey-Anne Bouchard s'inspire de son handicap pour développer une nouvelle forme artistique. Elle allie une réflexion sur l'expérience sensorielle en danse, amorcée à la maîtrise (Nice/Bruxelles), au développement d'une pratique en mise en scène.

Résultat : Le MAI a travaillé avec Audrey-Anne pendant une longue période lors du développement de cette pièce. Audrey-Anne a bénéficié d'innombrables résidences en studio ainsi que de deux résidences de création / production dans la galerie avant la première (sur une période de 18 mois). Pour MAI, la nouveauté est qu'Audrey-Anne a développé une pièce assurément originale, et peut-être même révolutionnaire. La décision de la soutenir, ainsi que le projet, a été prise sans hésitation, et a commencé avec son acceptation pour Alliance.

Pour parler du résultat final, il faut se souvenir pour qui la pièce a été créée. Elle n'a pas été créée pour un public voyant. Elle n'a pas été créée comme une pièce de théâtre traditionnelle, et pour qu'elle fonctionne elle devait d'ailleurs être construite comme tout autre chose une pièce de théâtre traditionnelle - qui est regardée (entre autres). Et donc, toute l'exploration était basée sur la façon dont on fait le contraire d'une pièce de théâtre traditionnelle. Il était facile de fonder sa critique sur ce que l'on attendait normalement de l'expérience d'une pièce de théâtre, pas si facile d'essayer de décrire cette expérience sous un autre angle. Je me souviens avoir d'abord pensé que le travail n'était pas aussi expérimental que je pensais qu'il ne le serait pas, que le scénario était cliché, un peu conventionnel. C'était peut-être le cas. Créer quelque chose d'avant-garde n'était pas le but (ce qui était avant-gardiste était le fait que la pièce soit créée pour les malvoyants et / ou aveugles). L'œuvre était toujours à guichets fermés, Audrey-Anne et MAI ont réussi à se connecter à d'innombrables institutions, organisations et communautés pour lesquelles l'œuvre avait été créée. Chaque représentation était prise en sandwich entre des activités de médiation culturelle (conversations), conçues à la fois comme informatives ainsi que comme forums de discussion et de partage d'impressions. Cela a ajouté une couche supplémentaire à l'expérience globale, une couche entièrement basée autour du fait de prendre soin.

Taux d'assistance : 100 %

Carrion - Justin Shoulder - 30 octobre - 2 novembre 2019 - Hors les murs

Être humain dans une ère où notre influence destructrice sur la planète redéfinit les lois de la nature à la vitesse grand V, qu'est-ce que cela signifie? Cette performance solo envoûtante de Justin Shoulder mettait en vedette Carrion, sorte de spectre post-humain capable de se métamorphoser en une multitude de formes et de parler une multitude de langues. Affrontant les affres de l'accélération évolutionniste forcée, il vagabondait au milieu d'un site archéologique et se transformait : fantôme venu de l'Ouest, virus, trickster, oiseau préhistorique. Mêlant spectacle de club ou club culture à la dramaturgie de Victoria Hunt sur l'exploration corporelle brute, Carrion puisait à même les mythologies queer et biculturelles ancestrales.

Résultat : J'ai su dès que j'ai vu Carrion de Justin Shoulder (Fusebox Festival) qu'il devait être présenté à Montréal. Ma première pensée a été que l'artiste avait déjà été approché par d'autres présentateurs montréalais (notamment Usine C ou le FTA). J'ai eu la chance cependant que ni l'un ni l'autre n'avait encore été en contact avec Justin et ne prenant aucun risque, MAI a commencé à négocier immédiatement avec l'artiste en confirmant alors pour la saison suivante. Cela a été fait sans vraiment savoir si l'œuvre pourrait être présentée dans la galerie ou le théâtre de MAI. En fin de compte, il a été découvert que cela n'était pas possible (en raison notamment de la grandeur de l'espace). Et ainsi a commencé le processus pour trouver le meilleur espace pour présenter le travail, qui était disponible et pas excessivement cher. Notre première pensée a été à coup sûr L'Espace Danse de l'Édifice Wilder, mais ils ne louent à aucune organisation qu'ils considèrent comme un concurrent, ce qui nous a ensuite conduit au Monument National. C'était un risque pour le MAI de présenter une œuvre sur une période de 4 nuits dans un espace autre que le sien (présentation hors les murs), mais nous avons, au cours des dernières années, expérimenté précisément ce type d'activité, Zab Maboungou, par exemple, au théâtre D.B. Clarke (Université Concordia).

En fin de compte, nous avons décidé qu'il s'agissait d'un risque qui valait la peine d'être pris et qui pouvait être minimisé par une campagne de promotion convaincante et de grande envergure. Nous avons été ravis des résultats - ravis d'avoir présenté cette œuvre originale au public montréalais, ravis que le public ait répondu avec beaucoup d'enthousiasme et que cette collaboration soit maintenant l'un des faits saillants de la dernière décennie.

Angie Cheng a animé la discussion d'après-show. Angie Cheng est une artiste de danse basée à Montréal. Les processus de création collaborative sont à la base de ses recherches en performance étudiant l'espace liminal entre processus créatif et performance et entre spectateur-ice et performeur-se. La compréhension et le savoir spécifiques et incorporés tirés de ces recherches donnent forme à ses questions et engagements, autant dans son propre travail qu'avec les autres.

Taux d'assistance : 97 %

WHITE [ARIANE] - Ariah Lester - 13 - 15 février 2020

ARIANE est la fille que Nancy (une Sud-Américaine) n'a jamais eue. Nancy écrit un journal pour ARIANE pendant qu'elle grandit en son sein, sans savoir qu'elle attend plutôt un garçon. Vingt-huit ans après avoir donné naissance à cet enfant, Nancy traverse l'Atlantique pour révéler à son fils l'existence de ce journal. À partir des mots du journal de sa mère, ARIAH LESTER (Lester Arias), compose des chansons et crée une sorte d'entre-deux : laideur et beauté, féminité et masculinité, lumière et ténèbres, concert et théâtre, opéra et burlesque, ARIANE / LESTER / ARIAH.

Résultat : La réaction à ce travail a probablement été la plus polarisée que j'aie jamais connue au cours de mes 11 années au MAI. Inutile de dire qu'il y avait ceux qui ont absolument aimé le travail tandis que d'autres pas tellement (la discussion post-spectacle a duré environ une heure et demie qui est un record en lui-même).

C'était peut-être le choc des styles d'exécution qui fait que certain-e-s membres du public se sont gratté la tête - un récit de la politique identitaire livré comme cabaret de camp, et parfois il était difficile de percevoir si les artistes étaient en fait une parodie du sujet étant présenté ainsi que le style dans lequel il a été présenté. J'étais l'un des nombreux qui a été confondu par ce que j'ai vécu (complètement incertain quant à savoir si l'artiste a été jouer avec moi en tant que membre du public ou si l'artiste était authentique, ou les deux en même temps. J'ai été prêt à accepter de voir cela comme une forme de grande originalité.)

Ce travail a été présenté dans le cadre de Queer Camp, en partenariat avec La Chapelle et Studio 303 (3e année de MAI en tant que partenaire). C'est toutefois la première année où nous ne nous sentions pas nécessairement partie intégrante de l'événement global, constatant que les participant-e-s qui prenaient des ateliers au Studio 303, qui ont participé à l'ensemble de l'événement n'ont pas fait leur chemin au MAI pour voir WHITE [ARIANE] ce qui, en un sens, va à l'encontre de l'objectif général de la collaboration - qui est de bâtir une communauté pour les artistes queers basés à Montréal (outre sa performance, Lester a également proposé l'atelier intitulé : La place du cœur -travaillant cette place par la présence, l'intuition et l'intention créatives pures, pour les participant-e-s de Queer Camp).

Une post mortem est prévu avec studio 303 et La Chapelle (post Covid, et avant Queer Camp 2021) afin de discuter de la manière dont les liens entre les trois partenaires peuvent être renforcés.

Une discussion post-spectacle a été organisée le vendredi juste après la première représentation et a été animée par Nathan Yaffe. La discussion a duré près d'une heure et demie (normalement elles durent 30 minutes). C'est à ce point que Lester a inspiré un débat sur son parcours, sa pratique et les sujets explorés dans l'œuvre elle-même. La ligne entre parodie et authenticité était si fine dans son œuvre que les spectateurs étaient curieux de découvrir ce qui se cachait derrière le rideau.

Taux d'assistance : 65 %



*****Les trois œuvres ont été annulées en raison de la COVID-19.**

À l'exception de Walking at Night by Myself, MAI a l'intention de présenter les deux autres œuvres dans le cadre de sa saison 2020/2021.

Sonique et syllabe - 15 - 25 avril 2020

Sonique et syllabe, une mini-série développée comme un moyen d'assembler des artistes utilisant le son comme un élément majeur de leur travail que ce soit par la technologie ou non.

Sur ce chemin, tu es sûre de te perdre / reprogrammé en 2020/2021 - Diana León - 15 - 16 avril

Sur ce chemin, tu es sûre de te perdre est un solo multidisciplinaire, entre danse, théâtre et musique, fruit de trois collaborations successives de Diana León avec des créateurs émergents (Parco Ziel, Jeremy Galdeano, Vera Kvarcakova). Leur fil directeur : la connaissance de soi, le travail nécessaire, entre pressions sociales, démons intérieurs et aspirations, pour trouver sa propre voix. Sur les compositions d'Alejandro Loreda, de Tom Jarvis et de Diana León, une puissante évocation du plaisir de trouver son propre rythme, en écho à ceux qui nous entourent et nous inspirent. Interprète et créatrice originaire de Mexico, Diana León a notamment dansé pour les Grands Ballets Canadiens.

ZOM-FAM / reprogrammé en 2020/2021 Kama La Mackerel - 17 - 19 avril

Performance solo de Kama La Mackerel, ZOM-FAM, combinait poésie, conte et danse. À la fois personnel et politique, ZOM-FAM (qui signifie « homme-femme » en créole mauricien) était le récit d'un.e enfant transgenre vivant sur une plantation de canne à sucre à l'île Maurice pendant les années 1980-90. Maniant une multitude de voix et imprégnée d'une narration complexe, ZOM-FAM mêlait invocations ancestrales, langues maternelles, débris de langages coloniaux et une subjectivité queer et délicate, dans un contexte d'esclavage et d'engagisme.

Kama La Mackerel est un.e artiste pluridisciplinaire, écrivain.e, éducateur.ice et médiateur.ice culturel.le qui vient de l'île Maurice et vit à Tio'tia:ke (Montréal) au Canada.

Walking at Night by Myself - Nancy Tam / A Wake of Vultures - 24 - 25 avril

Dans sa nouvelle œuvre, Walking at Night by Myself, le trio performatif vancouverois A Wake of Vultures (Nancy Tam, Daniel O'Shea et Conor Wylie) proposait une fusion entre idées cabotines et esthétique dépouillée. Il en résultait un monde d'abstraction, de distraction et de motifs qui se chevauchaient, au travers desquels nous examinions lentement la plasticité de la perception humaine en nous interrogeant sur la construction des notions de familiarité, de différence et d'impression. Mettant en vedette Nancy Tam et Anjela Magpantay, cette performance explorait les liens entre le mouvement, l'acoustique, la scénographie et les idées conceptuelles au moyen de répétitions hypnotiques, de présentations jumelles, d'images résiduelles et d'opalescence, le tout pour transcender le spectaculaire et le phénoménologique; de la perception à l'expérimentation.

Résultat : N/A

Taux d'assistance : N/A

ALLIANCE / LA RUCHE - CRÉATIONS EN RÉSIDENCE

Dix-septs des artistes et compagnies présentés en 2019-2020 étaient destinés à être en résidence au MAI avant leur première. Il s'agit de Audrey-Anne Bouchard, Ligia Borges, Nate Yaffe, Benjamin Kamino, Karla Étienne, George Stamos et Radwan Ghazi Moumneh, Laura Acosta et Santiago Tavera, Anachnid, Waawaate Fobister et Jesse Stong, Diana Léon, Kama La Mackerel, Heather Mah, et Nadia Myre et Johanna Nutter (une résidence donne généralement un accès sans frais à un espace, à une équipe technique et à de l'équipement, et ce, 35 heures par semaine pour un maximum de 2 semaines).

Parmi les artistes programmés, six d'entre eux ont bénéficié d'Alliance, programme d'accompagnement : Audrey-Anne Bouchard, Ligia Borges, Kama La Mackerel, Heather Mah, Nadia Myre & Johanna Nutter.

MAI a co-produit une œuvre pour 2019/2020 et a investi des fonds de 12 000\$ dans Real's Fiction de Ben Kamino (réalisées par le biais de la Ruche, des résidences créatives ou de production rémunérées). Ben a été invité parce que le travail qu'il proposait était complètement différent de tout ce qu'il avait fait auparavant en tant qu'artistes de danse. MAI a voulu soutenir non seulement le projet mais aussi le processus et son envie d'essayer quelque chose de nouveau (les danseurs comme véhicules pour le son).

ENGAGEMENT PUBLIC (Public +)

Public Plus 19/20

En matière d'élargissement du public et d'activités de relations publiques, le MAI a poursuivi sa série d'activités Public +, offertes en tandem avec les performances et les expositions et dont l'objectif est de tisser des liens entre les artistes et les différents publics. Cette série comprenait des ateliers, des discussions en groupe, des visionnements, des lectures publiques, des conférences, des matinées familiales, des discussions post-présentation avec les artistes, des répétitions publiques et des séances de rétroaction liées au processus créatif des œuvres en cours.

Public + (engagement des publics) - Des activités auxiliaires communautaires impliquées ont été menées pour 14 productions / expositions tout au long de la saison 2019/2020. Pour l'essentiel, il s'agissait d'animer 44 discussions post-performance pour 11 productions avec des animateur-trice-s, Ligia Borges, Audrey-Anne Bouchard, Angie Cheng, Nathan Yaffe, Nayla Naoufal, etc. Une variété d'activités pour 3 expositions était également incluse.

Volet Accessibilité: 2 performances décontractées ont été présentées en 2019/2020 ainsi qu'une visite guidée pour l'exposition les romans d'elsguer / discussion avec le groupe l'AMDl (l'Association de Montréal pour la Déficience intellectuelle), et une performance/discussion au Théâtre Aphasique pour terminer l'exposition l'Exhumé de Julie Robinson.

En plus, le MAI, en 2019/2020 a présenté un nouveau projet : Mis sur pied par artiste interdisciplinaire Manuel Shink, QUEER BODIES dessiner le vivant est un atelier dans une ambiance sympa, "safe" et inclusive présenté par MAI 2 fois au cours de la saison (le 3ème étant annulé). Comment créer des espaces sécuritaires, inclusifs et repenser la pratique du modèle vivant dans une perspective queer ? Comment développer une communauté d'artistes aux parcours multiples et faciliter la création de liens guérisseurs entre les participant.es ? QUEER BODIES propose trois séances de création. À chaque rencontre, deux modèles issus.es des communautés queer artistiques montréalaises se partageront la scène. Costumé-e-s ou nu-e-s., iels performeront l'immobilité dans une série de poses courtes. L'atelier se veut une occasion de rencontrer des pairs et de socialiser en participant à des activités connexes organisées avant et après les séances (médiations, discussions animées).

ENGAGEMENT PUBLIC (Public +)

Public Plus 19/20

Public +, 10 ans après son lancement, n'est qu'une petite part, une facette, de ce qu'il pourrait devenir. Public + demeure peut-être, en tant que programme, le dernier des grands défis que le MAI ait à affronter. Peu importe comment on nomme cette réalité – développement des publics, promotion, médiation culturelle, vie associative – il n'y a aucun doute qu'une organisation culturelle ne peut pas vivre en vase clos ou mener ses activités fermées sur elle-même.

Au Québec, l'expérience citoyenne est, en ce moment, un axe majeur des plans d'action de la plupart des structures de financement. Mais arriver à une définition précise de ce qu'implique exactement ce volet n'est pas aussi facile qu'on pourrait le penser. MAI a passé beaucoup de temps en 2019 à examiner les nombreuses composantes qui vivent dans cette molécule spécifique connue sous le nom d' "engagement des publics" - cela peut signifier tout, de l'obtention de nouvelles personnes à acheter des billets, à la création de communautés, en passant par la démystification du processus créatif, et développer des projets qui font tomber les barrières psychologiques et sociales. Quoi qu'il en soit, nous nous sommes rendu compte qu'il s'agit d'un domaine hautement spécialisé et que pour bien le faire, il faut, dans un monde idéal, avoir un-e spécialiste ou une personne qualifiée qui assume ce rôle (et qui est mandaté-e pour le faire).

A ce sujet, nous avons constaté que nous avons besoin d'une personne à temps plein pour ce rôle, si nous voulions que le travail soit bien fait, et que toute l'étendue des tâches nécessaires soit couverte :

- développe des relations avec les écoles, organismes de/pour personnes handicapées, organismes de/pour personnes sourdes & malentendantes, et autres partenaires;
- développe et instaure des médiations culturelles et des projets de développement des publics
- (ateliers, conférences, visites, animations), afin de permettre une véritable rencontre entre artistes, œuvres & citoyen-nés;
- développe des projets de médiation en partenariat avec des organismes locaux;
- développe des stratégies pour atteindre de nouveaux publics, et conserver la clientèle existante;
- développe et instaure des stratégies et des activités liées à l'accessibilité, etc.

Nous espérons que Public +, 10 ans après ses débuts, vive à son plein potentiel : un programme complet qui suive la programmation en parallèle, presque comme un égal, avec des tentacules qui plongent dans d'innombrables types de publics, très variés.

PARTENAIRES

Les partenariats sont essentiels pour favoriser l'accès et la participation des citoyennes et des citoyens à la vie culturelle et susciter le développement des communications étant donné que chaque partenariat rejoint une ou plusieurs communautés différentes. Ces partenariats ainsi que leurs incidences s'avèrent essentiels; chacun d'entre eux étant étroitement lié à une ou plusieurs communautés.

En ce qui concerne l'implication du MAI dans le réseautage et l'engagement communautaire (avec une optique de promotion du pluralisme culturel et en faveur des artistes racisés et des cultures autochtones), les partenaires pour la saison 2019-2020 furent les suivants :

Danse Cité, 100LUX, Exeko, Geordie Productions, Festival Altérité, Black Theatre Workshop, Aboriginal Curatorial Collective, Festival Accès Asie, Réseau Accès Culture, Institut Nazareth & Louis-Braille, OFFTA, Théâtre La Chapelle, Studio 303, Tangente, University of the Streets Café/Université Concordia, Playwrights' Workshop Montréal, DAM, Festival LatinArte, Theatre Passe Muraille, Suoni Per Il Popolo, Regroupement québécois de la danse, Regroupement du conte au Québec, PRIM, Vidéographe, CAM, MATV, Maison d'Haïti, Centre des femmes d'ici et d'ailleurs, Collectif des femmes immigrantes du Québec, SINGA Québec et le Collège Dawson.

BILAN ADMINISTRATIF

Équipe Liste du personnel 2019-2020 au 31 juillet 2020

Michael Toppings, Directeur artistique et général
Philip Richard-Authier, Directeur technique (en congé paternité)
Claudia Parent, Coordonnatrice des productions (en congé maternité)
Pablo Rodriguez, Responsable du programme d'accompagnement
Marie-Charlotte Castonguay-Harvey, Coordonnatrice des activités
Anthony Plagnes-Playa, Chef des communications
Richard Houle, Assistant directeur technique
Bassirou Mjbodi, Comptable (en congé paternité)
Gio Olmos, Responsable de l'accueil, billetterie, et des studios
Chloé Barshée, Préposé à la billetterie (Emploi Québec)

Trois stagiaires se sont joint-e-es au MAI durant la saison 2019-2020 (en communications, production et développement des publics). MAI travaille annuellement avec un bassin d'environ 24 bénévoles.

Tou-te-s les membres de l'équipe se rencontrent à chaque semaine pour se tenir informé-e-s et à jour, particulièrement en ce qui concerne les spectacles, productions et expositions en cours ou à venir, pour solliciter ou fournir des commentaires, partager des idées, ou poser des questions. Nous cherchons à ce que chaque personne mette du sien pour l'équipe, au sein d'un environnement collectif d'équipe. Une retraite annuelle est aussi prévue à la fin de chaque saison afin de penser ce qui a été accompli, d'identifier les forces et les faiblesses, et de faire émerger les idées de chacun-e quant aux meilleurs moyens de fonctionner, et de servir nos communautés.

Le MAI pourrait aisément utiliser deux autres employés - développement public et administration. A partir de janvier 2020, le MAI espère avoir résolu cette situation dans une certaine mesure, l'idée d'engager un administrateur 3 jours par semaine ainsi qu'un coordonnateur en médiation culturelle, également pour 3 jours par semaine. Ces 2 postes à temps partiel remplaceront le poste de responsable de l'accueil et des locations.

BILAN ADMINISTRATIF

Conseil d'administration et travail corporatif

Le MAI est gouverné par un conseil d'administration. Pour la majeure partie de 2019/2020, le conseil était composé des membres suivants: Rhodnie Désir (président), Mabel Gonzalez (vice-présidente), Himmat Shinhath (trésorière), Manuel Mathieu (administrateur), ainsi que les nouveaux membres Mike Ross, Julie Jodoin (administrateurs) et Marie-Hélène Busque (secrétaire) - les deux derniers étant venus à MAI via GO C.A., l'initiative CAM. Il y a une stabilité à l'heure actuelle avec les 7 membres et tous les membres ont apparemment l'intention de se diriger vers un autre mandat. Rhodnie a l'intention de quitter ses fonctions de président, mais restera au conseil d'administration pour agir en tant que mentor pour le nouveau président. L'objectif est d'avoir 9 membres dès l'AGA 2020. En ce moment, il reste 2 postes à combler avec trois candidats potentiels ayant manifesté leur intérêt.

Comme un Lac à l'épaule est régulièrement prévu pour le début de l'automne de chaque saison, il reste douteux que celui-ci ait effectivement lieu avant la fin de 2020. MAI est en discussion avec les membres actuels du Conseil pour décider à quoi pourrait ressembler une retraite du Conseil ou s'il est préférable de la reporter plus tard dans la saison.

Le plan stratégique reste un travail en cours mais il est difficile de planifier à l'avance lors d'une pandémie à moins que 3 versions n'existent ou qu'il soit composé comme s'il s'agissait d'un guide de survie. Dans les communautés artistiques de la ville et de la fédération, on a maintenant tendance à parler d'un guide plutôt que d'un plan pour aider à diriger les organisations vers l'avenir. Toutefois, à ce stade, il est concentré sur 5 objectifs majeurs, dont la programmation artistique et les services aux artistes; le développement de fonds (secteur privé); la gouvernance et les bonnes pratiques; l'engagement du public (médiation culturelle et rayonnement); et enfin la promotion et le développement des publics (une politique et un plan de recrutement (en cours) seront désormais intégrés).

Depuis que le statut d'organisation caritative a été accordé, les membres du conseil d'administration ont beaucoup discuté de la philanthropie. À cet effet, nous avons fait appel à un consultant. Nous avons introduit un contrat (qui doit être signé chaque année par chaque membre du conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle), qui aide à identifier les objectifs individuels en matière de contributions significatives. Depuis que le statut d'organisation caritative a été accordé, les membres du conseil d'administration ont beaucoup discuté de la philanthropie. À cet effet, nous avons fait appel à un consultant. Nous avons introduit un contrat (qui doit être signé chaque année par chaque membre du conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle), qui aide à identifier les objectifs individuels en matière de contributions significatives.

Une évaluation de la situation indique que le Conseil est divisé quant à son engagement - entre ceux qui comprennent et soutiennent le besoin de nourrir une culture de la philanthropie et de contribuer de toutes les manières possibles à son développement, et ceux qui sont beaucoup plus intéressés à agir sur une base consultative.

C'est une grande "à déterminer".

BILAN BUDGÉTAIRE

● **Revenus**

Mis à part les effets de Covid-19, c'est une saison que l'on pourrait facilement qualifier comme stable. Pas de grandes surprises, pas de boules courbes. Cela aurait été une année avec un budget assez équilibré, possiblement affichant un modeste excédent en raison de l'annulation de 2 représentations, dont une assez coûteuse). Le financement est resté le même avec un supplément de 10% s'ajoutant à la subvention reçue par Patrimoine (pour une période de 2 ans) et des fonds (50 000 \$) étant transférés de la Ville de Montréal au Conseil des arts de Montréal.

Certes, la pandémie a affecté les revenus auto-générés, en particulier les fonds qui étaient normalement collectés grâce à la location (studios, théâtre, galerie). Parce que MAI a un petit théâtre, le box-office n'a jamais été une source majeure de revenus et bien que la pandémie ait affecté les ventes totales de billets, l'impact global était gérable. Pour l'instant.

Subventions aux fonctionnement

- Conseil des Arts du Canada : 315 000 \$
- Ville de Montréal : 99 800 \$
- Conseil des arts de Montréal : 100 000 \$
- Patrimoine canadien : 33 000 \$;
- Conseil des arts et des lettres du Québec : 61 269 \$
- Emploi Québec/poste billetterie : 18 975 \$

Subventions aux projets

- Conseil des arts du Canada : 30 000 \$ (co-production international)
- Conseil des arts et des lettres du Québec : 15 150 \$ (accueil d'œuvres de l'extérieur)
- MCCQ/Ville de Montréal : 135 000 \$

Revenus autonomes

- Spectacles : 25 915 \$
- Location des locaux : 54 701 \$
- Exploitation du bar/café : 13 267 \$
- Échanges de services (commandites) : 5 500 \$ (être confirmé)
- Donations et autres revenus : 7 575 \$

BILAN BUDGÉTAIRE

Dépenses

Une grande partie de l'excédent accumulé de MAI a été dépensée au cours de la saison précédente et, par conséquent, il était important que le budget pour 2019/2020 soit équilibré. La seule dépense extraordinaire qui avait été prévue était pour le revêtement de sol - avec 36000 \$ mis de côté pour refaire les sols à la fois de la galerie (re-ponçage) et du théâtre (une reconstruction en raison de la construction des bords au fil du temps, et qui devenait dangereux pour les artistes lorsque la piste de danse n'était pas utilisée). Malgré la pandémie et une certaine incertitude financière, MAI a décidé de procéder comme prévu.

Le moment était idéal et, comme mentionné, cela devenait un danger.

Par la suite, il y a eu une fuite dans le plafond du théâtre et une bonne partie du sol fraîchement posé s'est déformée à cause de l'eau et de l'humidité subséquente.

Il fallait le refaire. Heureusement, il était couvert par l'assurance de la Ville de Montréal.

En dehors de cette quasi-catastrophe, on pourrait facilement dire que la situation financière a eu tendance à fluctuer. Les pertes de revenus auto-générés sont estimés entre 45.000 et 60.000\$ par saison (2019/2020 et 2020/2021) et peut-être plus. Nous pensons que la pandémie aura un impact financier à long terme, du moins au niveau de l'obtention d'un sentiment de stabilité.

L'aide du gouvernement fédéral a pratiquement couvert ces pertes et des fonds supplémentaires du Conseil canadien (fonds d'urgence) aideront à couvrir un déficit estimé assez important pour 2020/2021. Ces fonds contribueront à maintenir un budget équilibré malgré la persistance de recettes à risque.

Le MAI a clôturé la saison 2019/2020 avec un surplus de 151 712\$ et un excédent cumulé de 155 061\$.

De cet excédent accumulé, environ 143 000\$ sont des fonds reportés :

- 57 638 Alliance / programme d'accompagnement
- 40 000 Co-production internationale (Jassem Hindi)
- 46 000 programmation / entretien reporté de 2019/2020

BILAN BUDGÉTAIRE : REVENUS

		2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
REVENUS						
Revenus Autonomes						
Spectacles (Billetterie)		46 597 \$	30 907 \$	51 487 \$	60 539 \$	25 915 \$
Location de locaux		54 332 \$	54 907 \$	68 611 \$	55 276 \$	57 361 \$
Opérations du bar-café		13 475 \$	15 434 \$	15 550 \$	16 672 \$	13 267 \$
Cotisations, Commandites et autres revenus		24 145 \$	42 023 \$	42 528 \$	27 505 \$	19 582 \$
		138 549 \$	143 271 \$	178 176 \$	159 992 \$	116 125 \$
Subventions						
Service de la culture Ville de Montréal - Revenus		357 513 \$	361 238 \$	221 287 \$	291 890 \$	204 465 \$
- Services		228 864 \$	228 864 \$	353 250 \$	353 250 \$	304 100 \$
Subventions à l'emploi		11 968 \$	20 405 \$	7 621 \$	10 812 \$	18 975 \$
Conseil des arts du Canada		114 985 \$	149 500 \$	326 500 \$	299 200 \$	317 252 \$
Conseil des arts et des lettres du Québec		32 384 \$	29 692 \$	78 156 \$	74 559 \$	76 419 \$
Conseil des arts de Montréal		26 730 \$	26 730 \$		61 785 \$	197 436 \$
Patrimoine canadien - Diffusion		30 000 \$	30 000 \$	30 000 \$	30 000 \$	33 000 \$
- Équipements		- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Subventions salariales / pandémie		- \$	- \$	- \$	- \$	80 011 \$
Amortissement des apports		3 903 \$	3 123 \$	2 498 \$	1 998 \$	1 599 \$
		806 347 \$	849 552 \$	1 019 312 \$	1 123 494 \$	1 233 257 \$
Total Revenus		944 896 \$	992 823 \$	1 197 488 \$	1 283 486 \$	1 349 382 \$

BILAN BUDGÉTAIRE : DEPENSES

NB: ventilation selon les États Financiers	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel
	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
DÉPENSES					
Dépenses relatives à la diffusion					
Frais variables					
Accompagnement, assistance technique, billetterie, accueil	125 885 \$	133 712 \$	131 877 \$	163 207 \$	182 633 \$
Coordonnatrice des Productions	39 512 \$	35 893 \$	44 899 \$	47 475 \$	43 194 \$
Charges sociales	19 453 \$	19 482 \$	20 705 \$	21 643 \$	25 773 \$
Frais de prospection	4 828 \$	3 422 \$	9 666 \$	11 125 \$	10 012 \$
Cachets aux artistes de la scène et des arts visuels	118 288 \$	134 530 \$	96 895 \$	166 360 \$	113 422 \$
Transport, hébergement et per diem	23 523 \$	41 815 \$	24 532 \$	47 002 \$	26 800 \$
Matériel technique	24 601 \$	19 795 \$	22 649 \$	28 517 \$	15 624 \$
Projets	- \$	20 815 \$	- \$	- \$	- \$
Production et coproduction	43 324 \$	9 000 \$	59 968 \$	62 090 \$	50 652 \$
	399 414 \$	418 464 \$	411 191 \$	547 419 \$	468 110 \$
Dépenses relatives à la diffusion					
Frais généraux					
Direction technique	36 255 \$	38 466 \$	41 555 \$	48 623 \$	25 184 \$
Direction générale et artistique	43 806 \$	45 456 \$	52 091 \$	60 308 \$	61 154 \$
Charges sociales	8 806 \$	9 231 \$	10 301 \$	11 982 \$	9 497 \$
Amortissement matériel technique	8 612 \$	7 209 \$	7 526 \$	8 736 \$	9 117 \$
	97 479 \$	100 362 \$	111 473 \$	129 649 \$	104 952 \$
Services Auxilliaires					
Frais de billetterie, d'accueil et de conciergerie	7 153 \$	7 628 \$	8 075 \$	9 519 \$	3 541 \$
Permis	2 858 \$	2 464 \$	2 611 \$	2 258 \$	2 088 \$
Fournitures du bar-café	9 022 \$	8 485 \$	9 624 \$	11 140 \$	6 978 \$
	19 033 \$	18 577 \$	20 310 \$	22 917 \$	12 607 \$
Total dépenses relatives à la diffusion	515 926 \$	537 403 \$	542 974 \$	699 985 \$	585 669 \$
Frais de publicité, promotion et mise en marché					
Responsable promotion et développement	34 980 \$	32 970 \$	34 915 \$	42 431 \$	43 622 \$
Charges sociales	4 069 \$	4 150 \$	4 258 \$	4 404 \$	4 832 \$
Fournitures, timbres et distribution	6 080 \$	6 841 \$	4 912 \$	9 738 \$	9 760 \$
Matériel publicitaire, Rédaction et Relations de presse	2 089 \$	1 061 \$	357 \$	129 \$	- \$
Graphisme, dépliant et programmes	13 821 \$	19 524 \$	12 590 \$	31 699 \$	15 986 \$
Placement médias	25 924 \$	37 500 \$	52 960 \$	44 456 \$	39 748 \$
Promotions reception - vernissage	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Entretien du site web	983 \$	- \$	- \$	2 061 \$	397 \$
Commandite et Levée de fonds	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Développement de Publics	3 210 \$	3 927 \$	5 793 \$	24 181 \$	18 891 \$
Développement, réseautage, prospection	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Documentation	1 837 \$	3 690 \$	1 760 \$	6 335 \$	4 649 \$
Location photocopieuse	1 496 \$	803 \$	2 870 \$	4 138 \$	3 523 \$
Total - publicité, promotion, et mise en marché	94 489 \$	110 466 \$	120 415 \$	169 572 \$	141 408 \$
Dépenses relatives à l'administration					
Comptabilité	19 656 \$	22 227 \$	23 706 \$	29 798 \$	27 931 \$
Charges sociales et les 4%	8 863 \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Amortissement des immobilisations	2 076 \$	1 453 \$	1 017 \$	3 503 \$	7 288 \$
Amortissement site web				4 288 \$	4 288 \$
Frais divers (incluant CSST)	1 809 \$	3 246 \$	2 268 \$	1 211 \$	2 293 \$
Entretien général	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Taxes et assurances	7 929 \$	7 488 \$	3 978 \$	3 593 \$	3 429 \$
Location photocopieuse	1 495 \$	802 \$			
Télécommunications	4 437 \$	4 394 \$	3 826 \$	3 705 \$	4 282 \$
Papeterie et Frais de bureau	4 614 \$	4 197 \$	3 680 \$	7 000 \$	10 258 \$
Frais bancaires, intérêts et pénalités	1 525 \$	1 576 \$	981 \$	1 064 \$	462 \$
Fournitures / Formation employés	1 100 \$	1 000 \$			
Honoraires professionnels/consultation	3 310 \$	3 400 \$	5 000 \$	15 886 \$	6 889 \$
Honoraires d'accompagnement	65 743 \$	76 518 \$	82 121 \$	75 678 \$	94 412 \$
Honoraires informatiques / équipement	495 \$	914 \$	462 \$	3 232 \$	1 958 \$
Mauvaises créances			7 222 \$	1 040 \$	3 003 \$
	123 052 \$	127 215 \$	134 261 \$	149 998 \$	166 493 \$
Frais d'utilisation des locaux - Ville de Montréal	228 864 \$	228 864 \$	353 250 \$	353 250 \$	304 100 \$
Amortissement Améliorations Locatives					
Total Dépenses	962 331 \$	1 005 012 \$	1 150 900 \$	1 372 805 \$	1 197 670 \$
Excédent / Déficit	(17 435) \$	(12 189) \$	46 588 \$	(89 319) \$	151 712 \$
surplus / déficit accumulé				3 349 \$	155 061 \$

CUMULATIF 2019-2020

Arts de la scène							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2018/2019	2019/2020	2018/2019	2019/2020	2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	9809	3160	2277	1321	12086	4481	-7605
# ACTIVITÉS	82	60	40	20	122	80	-42
# JOURS	256	180	115	65	371	245	-126
Arts Visuels							
					2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE					3176	2424	-752
# ACTIVITÉS					6	6	0
# JOURS					160	106	-52
TOTAL PROGRAMMATION					2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE					15262	6905	-8357
# ACTIVITÉS					128	86	-42
# JOURS					531	351	-180
Développement de public							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2018/2019	2019/2020			2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	5926	1600			5926	1600	-4326
# ACTIVITÉS	93	58			93	58	-35
# JOURS	165	98			165	98	-67
Développement disciplinaire (résidences)							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2018/2019	2019/2020			2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	1920	1280			1920	1280	483
# ACTIVITÉS	64	42			64	42	1
# JOURS	760	126			760	126	-634
Réseautage et soutien au milieu							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2018/2019	2019/2020			2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	3492	1387			3492	1387	-2105
# ACTIVITÉS	16	19			16	19	3
# JOURS	64	57			64	57	-7
Autres activités en location							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
			2018/2019	2019/2020	2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE			1944	710	1944	710	-1234
# ACTIVITÉS			18	11	18	18	-7
# JOURS			36	23	36	36	0
TOTAL ACTIVITÉS CONNEXES							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2018/2019	2019/2020	2018/2019	2019/2020	2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	11338	4267	13282	4977	24260	9244	-15016
# ACTIVITÉS	173	119	191	137	364	256	-108
# JOURS	989	281	1025	317	2014	598	-1416
Total Fréquentation 2018-2019 vs 2019-2020					2018/2019	2019/2020	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE					39882	16149	-23733
# ACTIVITÉS					492	342	-150
# JOURS / Équivalent à					2545	949	-1596

ORIENTATIONS 2020 – 2021 / et l'avenir

● Mises, défis et enjeux

Finalement, après de nombreuses discussions, après avoir concocté différentes options, il a été décidé à la mi-août d'aller de l'avant avec une programmation comprenant principalement des représentations en solo et avec une capacité de théâtre fortement réduite (22 au total par représentation / alors que la capacité de la galerie reste à un maximum de 15 personnes à un moment donné). Nous avons invité les artistes et l'éclairagiste Paul Chambers à créer une installation pour qu'elle ressemble moins à un théâtre vide. nous avons baissé le prix de tous les billets pour toute la saison à 10\$ par billet, reconnaissant que le public souffre économiquement à cause de la pandémie. Nous réexaminerons les changements possibles avant le début de la deuxième moitié de la saison en janvier 2020, mais aucun d'entre nous au MAI ne pense que la situation va changer de sitôt.

et ainsi, et ainsi...

La saison 2020/2021 débutera officiellement le 24 septembre avec l'exposition Live in Palestine. Cette exposition organisée par AXENÉO7, rassemblant un grand éventail d'artistes contemporains habitant et travaillant actuellement en Palestine. Les œuvres présentées dans l'exposition combinent pratiques performatives et engagement politique, en examinant la complexité de la vie actuelle en Palestine. La saison se terminera avec STRIKE/THRU de Nadia Myre et Johanna Nutter.

Entre ces deux points de repère, 2 expositions et 22 autres spectacles par de nombreux artistes, provenant de multiples disciplines (danse, théâtre, musique, interdisciplinaire) et inclus des artistes sous-représenté.e.s dont les œuvres sont socialement et politiquement engagées, spécifiques à certaines cultures ou interculturelles, interdisciplinaires et hybrides. La priorité y était donnée aux artistes dont la pratique permettait de prendre en compte le climat mondial actuel, et l'histoire l'ayant formé, informé ou déformé. Ceci, bien entendu, depuis différentes perspectives, personnelles, politiques, sociales, culturelles, interculturelles, géopolitiques et/ou idéologiques, dans une riche diversité de disciplines.

Cette programmation avait aussi pour but de présenter des artistes dont les œuvres portaient un message ou présentaient une thèse avec un engagement social, et qui parvenaient à un équilibre entre ce qu'ils avaient à dire et la façon dont ils choisissaient de le dire.

ARTS VISUELS - 2020/2021 - Arts visuels et médiatiques

Live in Palestine - Jumana Emil Abboud (Jérusalem), Nihayah Alhaj (Bethléhem), Khalil al-Mozain (Londres, ON), Rana Bishara (Bethléhem), Mohamed Harb (Gaza), Emily Jacir (New York et Ramallah), Manal Mahamid (Haïfa), Mohamad Mustafa (Bethléhem et Ramallah), Mohammad Obeidallah (Bethléhem), Raeda Saadeh (Jérusalem) et Sharif Waked (Haïfa and Nazareth)

Commissaires : Anna Khimasia (Los Angeles), Rehab Nazzal (Bethléhem) et Stefan St-Laurent (Gatineau)

Live in Palestine est une exposition organisée par AXENÉO7, rassemblant un grand éventail d'artistes contemporains habitant et travaillant actuellement en Palestine. Les œuvres présentées dans l'exposition combinent pratiques performatives et engagement politique, en examinant la complexité de la vie actuelle en Palestine.

Otipemisiwak - Daphne Boyer

Daphne Boyer est connue pour la combinaison de matières végétales, de technologies numériques et de l'artisanat traditionnel des femmes, afin de créer des œuvres qui présentent l'héritage de sa famille métis et honorent les plantes au fondement de la vie sur terre. Daphne a récemment développé une technique de perlage numérique appelée Berries to Beads. Cette technique a germé de son travail antérieur avec les plantes et reflète l'art traditionnel spectaculaire qu'est le perlage métis : une technique méthodique, méticuleuse et exigeante.

Otipemisiwak, célèbre la vie de ma défunte mère Anita – grande conteuse et archiviste de notre famille – ainsi que l'héritage métis des Prairies. Chacune de ces images représente une histoire qu'Anita nous racontait (encore et encore) pour nous inculquer de bons comportements et des valeurs telles que l'importance du monde naturel, l'histoire familiale, la gentillesse, la générosité et l'humour.

Making Revolutions - Collective Histories, New Imaginaries : Sanaz Sohrabi, Rania et Raed Rafei, Ali Kays, Mohammad Shawky Hassan, Jayce Salloum, Ali Cherri, Marwa Arsanios, Lawrence Abu Hamdan, Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme

Commissaires : Viviane Saglier et Farah Atoui

Ces œuvres revisitent des histoires collectives de soulèvement et de résistance, et, parfois, pointent en direction de leurs modes de récupération par les forces d'oppression conservatrices. Les films et vidéos présentés dans cette exposition partagent un engagement envers les histoires de luttes et de mouvements populaires au long cours, qui offrent une profondeur et une perspective réfléchie sur les événements globaux actuels. Présenté en partenariat avec Vidéographe.

ARTS VISUELS - 2020/2021 - Arts visuels et médiatiques

Live in Palestine - Jumana Emil Abboud (Jérusalem), Nihayah Alhaj (Bethléhem), Khalil al-Mozain (Londres, ON), Rana Bishara (Bethléhem), Mohamed Harb (Gaza), Emily Jacir (New York et Ramallah), Manal Mahamid (Haïfa), Mohamad Mustafa (Bethléhem et Ramallah), Mohammad Obeidallah (Bethléhem), Raeda Saadeh (Jérusalem) et Sharif Waked (Haïfa and Nazareth)

Commissaires : Anna Khimasia (Los Angeles), Rehab Nazzal (Bethléhem) et Stefan St-Laurent (Gatineau)

Live in Palestine est une exposition organisée par AXENÉO7, rassemblant un grand éventail d'artistes contemporains habitant et travaillant actuellement en Palestine. Les œuvres présentées dans l'exposition combinent pratiques performatives et engagement politique, en examinant la complexité de la vie actuelle en Palestine.

Otipemisiwak - Daphne Boyer

Daphne Boyer est connue pour la combinaison de matières végétales, de technologies numériques et de l'artisanat traditionnel des femmes, afin de créer des œuvres qui présentent l'héritage de sa famille métis et honorent les plantes au fondement de la vie sur terre. Daphne a récemment développé une technique de perlage numérique appelée Berries to Beads. Cette technique a germé de son travail antérieur avec les plantes et reflète l'art traditionnel spectaculaire qu'est le perlage métis : une technique méthodique, méticuleuse et exigeante.

Otipemisiwak, célèbre la vie de ma défunte mère Anita – grande conteuse et archiviste de notre famille – ainsi que l'héritage métis des Prairies. Chacune de ces images représente une histoire qu'Anita nous racontait (encore et encore) pour nous inculquer de bons comportements et des valeurs telles que l'importance du monde naturel, l'histoire familiale, la gentillesse, la générosité et l'humour.

Making Revolutions - Collective Histories, New Imaginaries : Sanaz Sohrabi, Rania et Raed Rafei, Ali Kays, Mohammad Shawky Hassan, Jayce Salloum, Ali Cherri, Marwa Arsanios, Lawrence Abu Hamdan, Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme

Commissaires : Viviane Saglier et Farah Atoui

Ces œuvres revisitent des histoires collectives de soulèvement et de résistance, et, parfois, pointent en direction de leurs modes de récupération par les forces d'oppression conservatrices. Les films et vidéos présentés dans cette exposition partagent un engagement envers les histoires de luttes et de mouvements populaires au long cours, qui offrent une profondeur et une perspective réfléchie sur les événements globaux actuels. Présenté en partenariat avec Vidéographe.

PROGRAMMATION 2020/2021

ARTS DE LA SCÈNE - 2020/2021

Kama La Mackerel - ZOM-FAM

Performance solo de Kama La Mackerel, ZOM-FAM, combine poésie, conte et danse. À la fois personnel et politique, ZOM-FAM (qui signifie « homme-femme » en créole mauricien) est le récit d'un-e enfant transgenre vivant sur une plantation de canne à sucre à l'île Maurice pendant les années 1980-90. Maniant une multitude de voix et imprégnée d'une narration complexe, ZOM-FAM mêle invocations ancestrales, langues maternelles, débris de langages coloniaux et une subjectivité queer et délicate, dans un contexte d'esclavage et d'engagisme. Kama La Mackerel est un-e artiste pluridisciplinaire, écrivain-ne, éducateur-trice et médiateur-trice culturel-le qui vient de l'île Maurice et vit à Tio'tia:ke (Montréal) au Canada. Kama La Mackerel est récipiendaire du Programme Alliance du MAI (Montréal, arts interculturels).

Diana León - Sur ce chemin, tu es sûre de te perdre

Sur ce chemin, tu es sûre de te perdre est un solo multidisciplinaire, entre danse, théâtre et musique, fruit de trois collaborations successives de Diana León avec des créateurs émergents (Paco Ziel, Jeremy Galdeano, Vera Kvarcakova). Leur fil directeur : la connaissance de soi, le travail nécessaire, entre pressions sociales, démons intérieurs et aspirations, pour trouver sa propre voix. Sur les compositions d'Alejandro Loredó, de Tom Jarvis et de Diana León, une puissante évocation du plaisir de trouver son propre rythme, en écho à ceux qui nous entourent et nous inspirent. Interprète et créatrice originaire de Mexico, Diana León a notamment dansé pour les Grands Ballets Canadiens. Présenter en français les 20, 22 et 24 octobre 2020, et en anglais les 21 et 23 octobre 2020.

SHEUETAMU - Soleil Launière (Montréal)

C'est en pensant au mot silence pour le titre de ce projet que j'ai réalisé qu'un tel mot n'existait pas en innu-aimun. Qu'est-ce que l'absence de bruit... Le sait-on ? Une plante qui grandit émet un son, une vibration. Ma réflexion prend appui sur ce silence qui n'existe pas. Le grognement de l'être. Sheuetamu (Ça émet un son, un grognement qui résonne) est une recherche multisensorielle de la résistance du corps, poussant les limites de la communication humaine contemporaine, pour faire place à une communication vibratoire. Pour démontrer ceci, je vivrai durant cinq jours dans une installation sonore en constante évolution : une sorte de rite de passage. Des senseurs seront installés sur des plantes, activant des sons. Avec l'aide de chercheurs et d'artistes expérimentaux, cette performance en constante transformation cherche à croître avec l'évolution de la technologie. Elle présente des pensées, une recherche et des questions qui m'ont suivie depuis l'enfance. Le dispositif technologique de Sheuetamu vise à atteindre une symbiose parfaite entre la performeuse, le public et leur environnement.

PROGRAMMATION 2020/2021

ARTS DE LA SCÈNE - 2020/2021

Heather Mah - Pomegranate (Montréal)

Dans Pomegranate, performance solo de la vétérane montréalaise Heather Mah, la danseuse revisite la vie de sa grand-mère. Il s'agit d'une épopée fragmentée à travers des récits familiaux et migratoires débutant en Chine, en 1895. Au cours de sa carrière, Heather a travaillé, en tant qu'interprète, avec quelques-unes des compagnies québécoises les plus audacieuses : la Compagnie Marie Chouinard, Lucie Grégoire Danse et Le Carré des Lombes, entre autres. En 2005, elle a obtenu un baccalauréat en psychologie avec distinction ainsi qu'un certificat en coaching de mieux-être. Elle danse toujours aujourd'hui, en plus d'agir comme enseignante en yoga danse, tout en appliquant des pratiques visant la promotion de la santé et de l'équilibre entre le corps et l'esprit. Heather Mah est récipiendaire du Programme Alliance du MAI (Montréal, arts interculturels).

Imago Theatre - Tuning In

Imago Theatre donne à entendre une série de trois courtes pièces radiophoniques inédites commandées à des autrices dramatiques à travers le Canada. Tuning In se penche sur les questions de soin, de déni et de peur. Explorant de nouvelles perspectives autour des réalités en rapide mutation et des vérités qui nous relient, cette série invite à questionner notre posture de silence et d'inaction face aux inégalités affectant nos communautés depuis longtemps. Dans la forme du drame radiophonique, les pièces sont généralement diffusées en direct afin que les gens puissent les écouter chez eux. Il arrive également que les spectateurs-trices puissent rejoindre les performeurs-euses dans le même espace, constituant un « radio-public » et assistant ainsi au travail d'un-e spécialiste en matière d'animation de l'environnement sonore.

Ralph Escamillan/Fakeknot - whip (Vancouver)

Créé en collaboration avec Five Left Leather et la danseuse Daria Mikhaylyuk, Whip puise son inspiration de la virtuosité du « Head Whip » - action qui se retrouve dans des formes de danse telles que le théâtre Kabuki, le Vogue, et le drag luso-afro-brésilien - et dont elle étire le mouvement grâce à des cagoules de cuir. Ces cagoules sont faites de pleines-peaux de bison, cousues en forme de tubes mesurant jusqu'à 5 pieds de hauteur, et sont harnachées aux épaules des danseurs. Whip aborde le type de relations qui sont créées lorsque les sens (visuels et auditifs) sont désactivés et qu'on doit s'en remettre uniquement à la physicalité du corps pour communiquer les uns avec les autres. FakeKnot crée des œuvres inclusives qui cherchent à saisir les complexités culturelles et identitaires grâce au costume, au son, à la technologie et au corps. Une co-production du MAI. Présenté dans le contexte du Camp de performance queer, en partenariat avec le Studio 303 et le Théâtre La Chapelle.

PROGRAMMATION 2020/2021

ARTS DE LA SCÈNE - 2020/2021

Les formes qui nous traversent - Hoda Adra (Montréal)

Les formes qui nous traversent ressuscite une trentaine de carnets de bord écrits à la main durant un long enfermement. Ce ciné-concert imaginé et porté par la poète de spoken word Hoda Adra, lui fait prendre la scène après son départ d'une fictive Brumanie – où des boules roses dans les gorges étouffent les voix. S'inaugure alors une première parole, vacillant entre timidité, autocensure, séduction, humour, maladresse, honte, urgence, satire... comme si elle apprenait à marcher. Et tout à coup, l'apparition mystérieuse d'une forme rose fluo: le fantôme-écrivain Ghostwriter. La nuit, il hante la cuisine et remplit des pages de théories existentielles. L'écriture vécue comme pouvoir de rapatriement de soi, partagée comme acte de résistance. Hoda Adra est récipiendaire du Programme Alliance du MAI (Montréal, arts interculturels).

Gabriel Dharmoo - Bijuriya

Gabriel est compositeur de musique et vocaliste expérimental. Bijuriya est artiste de drag inspirée par la culture Sud-asiatique. Gabriel valorise la prise de risques et l'innovation, évoluant au sein de scènes artistiques eurocentriques. Sur les réseaux sociaux et par le lip-sync, Bijuriya touche le cœur de personnes queer brunes. Bien que Gabriel et Bijuriya aient en commun la marginalité de leurs pratiques, leurs publics sont très différents. Gabriel et Bijuriya sont une seule et même personne ; il est temps de les réunir sur scène. Intévertissant constamment les codes entre le drag, le discours critique et le chant expérimental, cette pièce rend hommage à la brunitude de l'artiste en déclinant la gamme de ses talents surprenants. Une exploration décalée et vulnérable de son inaptitude à représenter entièrement leurs sous-cultures. Gabriel Dharmoo est récipiendaire du Programme Alliance du MAI (Montréal, arts interculturels).

M Lamar- American Cuck (New York)

Tout à la fois vidéo multimédia, installation environnementale et performance musicale, American Cuck ausculte la suprématie blanche persistante dans l'imagination pornographique et la psyché de l'État-nation étasunien ainsi que ses effets sur tous les aspects de la Vie Américaine. En particulier, M. Lamar explore la construction de l'homme blanc cocu, celle de l'homme noir qui est l'objet de son obsession, ainsi que leur rapport à tous deux à une culture émergeant de la plantation et entremêlant racisation, désir et violence. Pour Lamar, la construction de la personne noire hypersexualisée dans l'imaginaire blanc continue à mener à la mort noire (black death) au sein d'une société suprémaciste blanche. La personne noire hyper-physique et hypersexualisée dans l'esprit du suprémaciste blanc est source de plaisir et de danger virtuoses. Cette représentation fonde l'identité nationale.

Ephemeral Artifacts - Travis Knights (Toronto)

Ephemeral Artifacts conjugue la danse à claquettes et l'art du conte pour explorer l'histoire du jazz et des claquettes, ainsi que les liens serrés de ces styles avec les corps des noirs. Dans cette performance, Travis Knights nous captive grâce à sa signature stylistique, à la fois intime et complexe, invitant le public à écouter les histoires comme les corps, qui ont été gardés vivants à travers la danse et les traditions orales. La généalogie des claquettes s'y présente à la fois comme une méditation et une métaphore; sur le rythme, l'adaptation, l'improvisation et la résistance vécue par les corps racisés.

PROGRAMMATION 2020/2021

ARTS DE LA SCÈNE - 2020/2021

Cyndi Charlemagne - Soul Whisper

Soul Whisper, une proposition de la chanteuse, autrice et compositrice québéco-haïtienne Cyndi Charlemagne, est une performance musicale soul jazz où la poésie et le chant se font écho. Ce « murmure de l'âme » est pour Charlemagne une évocation de nos fors intérieurs, du sentiment intuitif qui nous permet de rester en phase avec nous-mêmes, dans les expériences heureuses comme éprouvantes. Les poèmes récités serviront d'exergue aux chansons puisées dans la richesse expressive des répertoires jazz et soul. Oscillant entre complexité et sonorités épurées, mettant en valeur riffs musicaux, agilité vocale et improvisation, la musique de Cyndi Charlemagne dévoile un jeu vocal chargé de sincérité, soutenu par des musicien-ne-s chevronné-e-s.

Prendre Place - Une série de performances - 3ème édition

Les 8 des artistes suivants : Tobaron Waxmen, Rajni Shah, Beauty & the Beast, Malik Nashaad Sharpe, Randy Reyes, Anh Vo, Brian Smith et Coman Poon.

Johanna Nutter & Nadia Myre - STRIKE/THRU

Rencontre interdisciplinaire entre deux vieilles amies, STRIKE/THRU réunit l'artiste visuelle canadienne-française d'origine algonquienne Nadia Myre et l'artiste de théâtre Johanna Nutter dans une exploration des malaises liés au fait d'être Autochtone ou non-Autochtone. Six membres du public reconstruisent une conversation enregistrée entre des gens aux origines métissées, un écrivain invité réinterprète les intentions des artistes sur une dactylo des années soixante tandis que les camarades de jeu enregistrent et évaluent leurs espaces personnels et politique. Les constructions identitaires s'en trouvent chamboulées. Véritable élan vers la conciliation et la réconciliation, cette œuvre traduit brillamment le climat actuel entourant les relations entre Autochtones et colons. Nadia Myre et Johanna Nutter sont récipiendaires du Programme Alliance du MAI (Montréal, arts interculturels).

CAM / MAI jumelage

Le partenariat du Conseil des arts de Montréal et du MAI en matière de soutien aux artistes en danse offre un accompagnement sur mesure et un éventail de services à un-e chorégraphe (ou à collectif de chorégraphes) rencontrant des obstacles structurels et systémiques dans leur participation aux arts en raison de leur-s identité-s revendiquée-s et/ou perçue-s par la société. Outillant les artistes dans leur recherche créative et leurs questionnements, ce partenariat leur permet d'expérimenter de nouvelles idées et méthodes, et de tisser des collaborations tout au long d'un processus où l'artiste est soutenu-e et bénéficie de temps et d'espace pour réfléchir à sa pratique. En 2021, deux présentations de travail en cours auront lieu.

Ariana Pirela Sánchez - deux solitudes dans une même présence

Sonia Bustos - je ne vais pas inonder la mer

ENGAGEMENT PUBLIC 2020/2021

Le série Public + a été un peu repensée avant le début de la saison. Il y avait prévu un certain nombre d'ateliers, de conférences, de spectacles détendus, de discussions post-performance ainsi que des visites guidées pour chacune des 3 expositions programmées. Le MAI espérait également lancer une série intitulée Podium, une série de conférences avec quatre présentations prévues au cours de la saison.

Une mini-version de La Foire en partenariat avec Cuning Concepts & Creations of Toronto a également été élaborée, en collaboration avec CINARS 2021 et a mis l'accent sur les arts de la scène autochtones (Lara Kramer avait été approchée pour collaborer en tant que conservatrice). Pour cette seconde édition, le MAI a amorcé le dialogue avec Ryan Cunningham, ex-directeur artistique de Native Earth (Toronto), maintenant à la direction de la compagnie de gestion, de production et de tournées Cuning Concepts & Creations. L'idée envisagée est d'accueillir au MAI une série d'œuvres d'artistes issu.e.s des Premières Nations, Inuits, ou Métis (comme Cliff Cardinal) qui serait commissariée par Ryan (nous espérons aussi intégrer Lara Kramer en tant que co-commissaire), ceci durant la semaine où se déroule CINARS 2020. Comme lors de la première itération, cette édition comporterait une exposition collective, des séances d'information et de réseautage, des ateliers de présentation de projets avec invité.e.s, une conférence, et des présentations en studio. Si Cinars se déroule comme prévu en mai 2020, l'e MAI a l'intention de créer une forme de plateforme axée sur les arts /communautés autochtones.

En raison de la pandémie, certains projets ont été abandonnés temporairement tandis que d'autres se sont transformés en d'autres itérations, ou versions. Podium*, en particulier, a beaucoup de mal à être lancé car la plupart des personnes qui ont été approchées ont refusé de s'aventurer à Montréal jusqu'à la fin de la pandémie. Pour l'instant, un orateur a provisoirement accepté de participer, mais ne confirmera que le plus tard possible dans la saison.

* Podium - Il s'agit essentiellement d'une série de conférences / lectures qui s'étendent sur toute la saison et dont les conférenciers, venus du monde entier, sont invités à contribuer à notre compréhension de questions importantes, qu'il s'agisse de racisme systémique, d'urgence climatique, les droits des personnes transgenres ou à diverses identités de genres, de justice sociale, les peuples autochtones & post-colonialisme (traités et territoriaux), etc. Les invités pour 2020/2021 devaient être Noura Erakat, juriste palestinienne-américaine et avocate des droits de l'homme. Candice Hopkins (Carcross/Tagish First Nation), conservatrice, écrivain et chercheuse qui explore principalement les domaines de l'histoire, de l'art et de l'indigénité, ainsi que leurs intersections. Alok Vaid-Menon, écrivain indien-américain, artiste, personnalité des médias qui se produit sous le nom de ALOK. Alok est non-conforme au genre et transféminin ; et Shaun King, écrivain américain, activiste des droits civils et le co-fondateur de Real Justice PAC. King utilise les médias sociaux pour promouvoir des causes de justice sociale, notamment le mouvement Black Lives Matter.

ENGAGEMENT PUBLIC 2020/2021

Un nouveau projet qui a été lancé et dont nous sommes très fiers est Préambule, série d'interview-vidéos et photo-portraits en ligne mettant en vedette tous les artistes présentés dans la saison 2020/2021 du MAI. Préambule a été développé en réponse à la pandémie, et suite à une considération de ce qui pourrait exister en ligne, et de ce qui pourrait être présenté en direct dans le cadre de la programmation 2020/2021, en préservant une approche participative basée sur l'interaction sociale. En réimaginant la saison grâce à la Covid-19, MAI a opté pour un mix de plateformes de présentation.

L'objet est de transférer en ligne un grand nombre d'activités d'engagement public (l'essentiel de ces activités tombant sous la responsabilité de Public +), une série d'activités offertes par le MAI parallèlement à ses expositions et spectacles, se voulant une manière d'éclairer notre compréhension et d'articuler nos opinions. Essentiellement, la série a été créée pour stimuler la réflexion et tisser des liens entre les artistes et le public au moyen d'échanges et de dialogues.

Traditionnellement, MAI organisait des discussions post-représentation avec chaque artiste programmé.e. Le format était assez simple: une présentation sur scène des artistes et de leurs collaborateur.trice.s, suivie de discussions animées par un.e membre de la communauté qui, d'une manière ou d'une autre, était lié.e aux idées ou problématiques soulevées par l'histoire racontée lors de la représentation.

Ces conversations sont essentielles. C'est un moment d'échange où chacun.e peut faire entendre sa voix et réactions sur l'expérience artistique qui vient d'être vécue et partagée. De cette manière, ce qui suit le spectacle devient le deuxième acte d'une expérience globale, offrant l'opportunité de rechercher un sens, partager des retours, et faire tomber la barrière qui sépare ce qui se passe d'un côté ou l'autre de la scène, avec pour but de s'écouter, créer de nouvelles possibilités, élargir la communauté. En restant dans la pièce après le spectacle, vous entretenez l'expérience, vous vous engagez à un niveau plus profond.

De ce fait, MAI a conçu Préambule comme un moyen de maintenir l'expérience des citoyen.ne.s pendant une pandémie, en produisant et en présentant une série d'interview-vidéos et photo-portraits en ligne, mettant en avant des principales voix créatives de l'IBPOC dans les domaines de la musique et des arts visuels, théâtre et danse.

ENGAGEMENT PUBLIC 2020/2021

Treize interview-vidéos et photo-portraits sont prévues, avec les artistes de la saison, ainsi que les commissaires et plusieurs artistes de chacune des expositions suivantes - Palestine en direct, Otipemisiwak et Making Revolutions. Ces interview-vidéos seront réalisées en versions courtes et longues, et publiées sur le site Web de MAI et sur ses réseaux sociaux.

Une quatorzième s'ajoutera pour Prendre Place: A performance Series. Le format différera probablement quelque peu des versions individuelles car il y aura 14 artistes impliqués dans cette série. Envisagé est un collage vidéo anti-zoom (un chat/conférence/entretien avec l'artiste/discussion entre artistes) avec les mêmes questions posées à chacun.e des différents artistes, et / ou des artistes se questionnant entre-eux.elles.

L'animatrice de toutes les interviews sera Laïma A. Gerard. La grande majorité des entrevues se déroulera en français (plusieurs sont prévues en anglais et / ou en arabe, mais des sous-titres en français seront fournis).

La série Public Plus, qui a grandi exponentiellement et qui est devenue une partie importante de la programmation, ne peut plus simplement se définir comme une niche d'activités connexes à une exposition ou un spectacle. Elle a su créer un autre niveau de programmation complémentaire, qui a pris de plus en plus d'importance en ce qui concerne le développement du public. Il est passionnant de voir que cette série s'est développée autant, une réalité qui a aidé une fois de plus MAI à se distinguer d'autres diffuseurs basés à Montréal.

Il est primordial que MAI, en réponse à la pandémie, veille à ce que sa programmation, ses programmes et ses plateformes restent accessibles et inclusifs, à la fois en créant de nouvelles incursions dans la programmation existante, en développant de nouveaux programmes pour capter l'attention des publics existants ou nouveaux; ainsi que par son engagement civique pour continuer d'élargir le cercle des préoccupations humaines.

Nous pensons que la série Préambule, intégrée dans le contexte de Public +, fait exactement cela.

CONCLUSION

Les buts et objectifs du MAI rester comme toujours :

- créer une programmation significative (non pas au sens euro-centriste, mais qui soit plutôt orientée vers les défis du 21ème siècle);
- mettre en place des conditions optimales pour soutenir les artistes à tous les niveaux de leur développement;
- militer pour l'équité;
- entretenir des liens significatifs avec le public et enrichir l'expérience citoyenne.

À la fin de la saison 2019/2020, en revenant sur une saison qui s'est terminée brusquement, j'ai réalisé à quel point l'écosystème culturel est vraiment fragile, à quel point la vie elle-même est fragile. L'équilibre des deux peut être basculé si facilement et dans des proportions que nous ne réalisons que maintenant. Les systèmes en place ne sont pas indestructibles. En fait, si quelque chose qu'ils sont assez fragiles.

Être à la tête d'une institution qui a été forcée de fermer ses portes aux mêmes personnes (artistes) qui lui donnent vie, aux mêmes personnes qui s'engagent avec énergie (le public), est quelque chose que je n'aurais jamais pensé devoir faire durant ma vie, c'est quelque chose que je n'avais jamais vraiment imaginé, même comme la plus éloignée des possibilités. J'ai vu les films, j'ai lu les scientifiques, j'ai entendu les terribles avertissements, et pourtant tout semblait orienté vers un autre univers. Tout au long de ce processus, il m'est apparu clairement que, quelle que soit la crise, un mandat doit rester ferme, les valeurs doivent rester fixes, la mission doit être résolue. Elles ne doivent pas être remises en question ou se désagréger en cours de route, si un défi se présente - à moins que ces mêmes éléments ne soient douteux au départ.

Certes, la pandémie nous a offert l'occasion de faire une pause et de réfléchir à ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons, comment nous le faisons - qui fait partie de cette communauté et qui pourrait être exclu.

Ce n'est pas le moment de faire demi-tour. MAI est un centre de développement et un diffuseur. Alors que nous nous dirigeons vers les saisons futures, cette mission est ce qui nous fera avancer. Notre objectif principal est de servir les artistes, et en réalisant cet objectif nous accomplissons notre deuxième objectif principal, à savoir nous engager le public, que ce soit un individu, un groupe ou une communauté. Je ne suis pas intéressé à réinventer la roue. Si nous changeons la façon dont les artistes sont «présenté-e-s» par exemple, ce sera parce que c'est ce que l'artiste a demandé / les artistes ont demandé. Notre objectif est de présenter les artistes tels qu'ils s'imaginent présenter, quelle que soit la manière dont ils se manifestent.

Les possibilités numériques et les royaumes en ligne sont des plates-formes viables. Cependant, ce sont des alternatives coûteuses et en ce sens élitistes, et je trouve étrange que pendant une pandémie, lorsque les artistes ont du mal à se faire entendre, et encore moins de mettre de la nourriture dans leur estomac, le mieux que nous puissions faire est de leur suggérer de passer au numérique. Nous restons ouverts à toutes les options pour servir les artistes et apporter l'art aux citoyen-ne-s de notre ville. Nous espérons qu'ils continueront à alimenter le dialogue futur et les orientations éventuelles de MAI.

Michael Toppings
Directeur général / artistique
2019 / 2020

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

ÉTATS FINANCIERS

31 JUILLET 2020

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Rapport de l'auditeur indépendant	1-2
Bilan	3
Évolution de l'actif net	4
État des revenus et dépenses	5
Liste des revenus	6
Liste des dépenses	7
Liste des dépenses	8
Flux de trésorerie	9
Notes complémentaires aux états financiers	10-15



Société de comptables professionnels agréés
Partnership of chartered professional accountants

Robert Hecht, CPA, CA

Rebecca Hecht, CPA, CA

Julie Larsen, CPA, CA

Thomas Pietrzykowski, CPA, CGA



Esther Deutsch, CPA, CA

Catherine Maguire, CPA, CGA

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

Au conseil d'administration de
MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

Opinion

Nous avons effectué l'audit des états financiers de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**, qui comprennent le bilan au **31 juillet 2020**, et les états de l'évolution de l'actif net, des revenus et dépenses et des flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, ainsi que les notes annexes, y compris le résumé des principales méthodes comptables.

À notre avis, les états financiers ci-joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)** au **31 juillet 2020**, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section *Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des états financiers* du présent rapport. Nous sommes indépendants de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)** conformément aux règles de déontologie qui s'appliquent à notre audit des états financiers au Canada et nous nous sommes acquittés des autres responsabilités déontologiques qui nous incombent selon ces règles. Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Responsabilités de la direction et des responsables de la gouvernance à l'égard des états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers, c'est à la direction qu'il incombe d'évaluer la capacité de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)** à poursuivre son exploitation, de communiquer, le cas échéant, les questions relatives à la continuité de l'exploitation et d'appliquer le principe comptable de continuité d'exploitation, sauf si la direction a l'intention de liquider **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)** ou de cesser son activité ou si aucune autre solution réaliste ne s'offre à elle.

Il incombe aux responsables de la gouvernance de surveiller le processus d'information financière de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**.

1.

Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des   tats financiers

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les   tats financiers pris dans leur ensemble sont exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, et de délivrer un rapport de l'auditeur contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada permettra toujours de détecter toute anomalie significative qui pourrait exister. Les anomalies peuvent résulter de fraudes ou d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, individuellement ou collectivement, elles puissent influencer sur les décisions économiques que les utilisateurs des   tats financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, nous exerçons notre jugement professionnel et faisons preuve d'esprit critique tout au long de cet audit. En outre :

- nous identifions et évaluons les risques que les   tats financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne;
- nous acqu  rons une compréhension des éléments du contrôle interne pertinents pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**;
- nous apprécions le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que des informations y afférentes fournies par cette dernière;
- nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments probants obtenus, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**    poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention des lecteurs de notre rapport sur les informations fournies dans les   tats financiers au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions s'appuient sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date de notre rapport. Des événements ou situations futurs pourraient par ailleurs amener **MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**    cesser son exploitation;
- nous évaluons la présentation d'ensemble, la structure et le contenu des   tats financiers, y compris les informations fournies dans les notes, et apprécions si les   tats financiers représentent les opérations et événements sous-jacents d'une manière propre à donner une image fidèle.

Nous communiquons aux responsables de la gouvernance notamment l'étendue et le calendrier prévus des travaux d'audit et nos constatations importantes, y compris toute d  fici  nce importante du contrôle interne que nous aurions relevée au cours de notre audit.

HHL, S.E.N.C.

Julie Larsen, CPA auditrice, CA

Julie Larsen, CPA auditrice, CA

Le 15 décembre 2020

Montréal, Québec

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

BILAN

AU 31 JUILLET		2020	2019
ACTIF			
À court terme			
Encaisse		427 248 \$	223 363 \$
Placements temporaires	(note 3)	148 104	107 016
Débiteurs	(note 4)	1 647	6 510
Subventions à recevoir	(note 5)	36 388	15 000
Frais payés d'avance		8 881	19 871
		622 266	371 760
Immobilisations	(note 6)	84 959	64 015
		707 225 \$	435 775 \$
PASSIF			
À court terme			
Créditeurs	(note 7)	34 716 \$	34 752 \$
Revenus de location de théâtre reportés		—	2 660
Apports reportés	(note 8)	471 053	387 020
		505 769	424 432
Dettes à long terme	(note 9)	40 000	—
Apports reportés afférents aux immobilisations	(note 10)	6 395	7 994
		552 164	432 426
ACTIF NET			
Actif net		155 061	3 349
		707 225 \$	435 775 \$

Au nom du conseil d'administration :



administrateur



administrateur (Rhodie Désir, Présidente)

**Voir les notes complémentaires
aux états financiers**

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET	2020	2019
Solde au début de l'exercice	3 349 \$	92 668 \$
Excédent des revenus sur les dépenses (dépenses sur les revenus)	151 712	(89 319)
Solde à la fin de l'exercice	155 061 \$	3 349 \$

**Voir les notes complémentaires
aux états financiers**

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES**

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET	2020	2019
Revenus (voir annexe)		
Subventions	1 233 257 \$	1 123 494 \$
Revenus autonomes et financement privé	116 125	159 992
	1 349 382 \$	1 283 486 \$
Dépenses (voir annexe)		
Dépenses relatives à la diffusion et à l'accompagnement des artistes	667 474	752 746
Dépenses relatives à l'utilisation des locaux	304 100	353 250
Frais de publicité, de promotion et de mise en marché	145 696	173 860
Frais d'administration	67 793	70 032
Dépenses relatives aux services auxiliaires	12 607	22 917
	1 197 670	1 372 805
Excédent des revenus sur les dépenses (dépenses sur les revenus)	151 712 \$	(89 319) \$

**Voir les notes complémentaires
aux états financiers**

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**LISTE DES REVENUS**

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET		2020	2019
Subventions			
Ville de Montréal	(note 11)	508 565 \$	645 140 \$
Conseil des Arts du Canada		317 252	299 200
Ministère du Patrimoine canadien		33 000	30 000
Conseil des Arts de Montréal		197 436	61 785
Conseil des arts et des lettres du Québec		76 419	74 559
Subventions à l'emploi		18 975	10 812
Subventions gouvernementales	(note 13)	80 011	---
Amortissement des apports reportés afférents aux immobilisations	(note 10)	1 599	1 998
		1 233 257 \$	1 123 494 \$
Revenus autonomes et financement privé			
Location des locaux		57 361 \$	55 276 \$
Spectacles		25 915	60 539
Autres revenus/co-productions		4 423	16 591
Exploitation du bar café		13 267	15 387
Échange de services (commandites)	(note 12)	---	7 981
Donations et commandites		4 071	1 266
Revenus d'intérêts		1 088	1 667
Revenus d'événements		---	1 285
Production de contenu pour MAtv (Vidéotron)		10 000	---
		116 125 \$	159 992 \$

**Voir les notes complémentaires
aux états financiers**

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**LISTE DES DÉPENSES****EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET****2020****2019****Dépenses relatives à la diffusion et à l'accompagnement des artistes**

Assistance technique, accueil, surveillance	182 633 \$	163 207 \$
Cachets aux artistes	101 422	128 578
Salaires de la direction générale et artistique	61 154	60 308
Direction technique	25 184	48 623
Aides, productions et arts visuels	43 194	47 475
Honoraires d'accompagnement	94 412	75 678
Production et coproduction	41 562	62 090
Charges sociales	35 270	33 625
Matériel technique	15 624	28 517
Amortissement - équipement	9 117	8 736
Frais de location de salle	9 090	---
Prospection et conseil artistique du MAI	10 012	11 125
Transport, hébergement et per diem	26 800	47 002
Résidence création/recherche	12 000	37 782
	667 474 \$	752 746 \$

Dépenses relatives à l'utilisation des locaux

Dépenses relatives à l'utilisation des locaux	(note 11)	304 100 \$	353 250 \$
---	-----------	------------	------------

Frais de publicité, de promotion et de mise en marché

Responsable des relations publiques et développement	43 622 \$	42 431 \$
Placement médias	(note 12) 13 733	26 112
Dépliants et programmes	25 826	31 699
Fournitures, timbres, envoi et impression	9 760	9 738
Publicité	189	129
Charges sociales	4 832	4 404
Développement de publics et réseautage	18 891	24 181
Photos et vidéos	4 649	6 335
Location de photocopieuse	3 523	4 138
Personnel et matériel publicitaire	15 986	18 344
Site web	397	2 061
Amortissement - site web	4 288	4 288
	145 696 \$	173 860 \$

**Voir les notes complémentaires
aux états financiers**

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**LISTE DES DÉPENSES**

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET	2020	2019
Frais d'administration		
Salaires et charges sociales	27 931 \$	29 798 \$
Amortissement - matériel informatique	2 486	1 881
Amortissement - améliorations locatives	4 802	1 622
Assurances	3 224	2 753
Frais de bureau	10 258	7 000
Télécommunications	4 282	3 705
Honoraires professionnels	6 889	15 886
Frais divers	2 211	1 211
Intérêts et frais bancaires	462	1 064
Taxes, licences et permis	205	840
Honoraires informatiques	1 958	3 232
Mauvaises créances	3 003	1 040
Adhésion	82	---
	67 793 \$	70 032 \$
Dépenses relatives aux services auxiliaires		
Frais de billetterie	3 541 \$	9 519 \$
Fournitures du bar café	6 978	11 140
Permis	2 088	2 258
	12 607 \$	22 917 \$

**Voir les notes complémentaires
aux états financiers**

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**FLUX DE TRÉSORERIE**

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET	2020	2019
Activités de fonctionnement		
Excédent des revenus sur les dépenses (dépenses sur les revenus)	151 712 \$	(89 319) \$
<i>Éléments sans incidence sur les liquidités:</i>		
Amortissement des immobilisations	20 693	16 527
Amortissement des apports reportés afférents aux immobilisations	(1 599)	(1 998)
	170 806	(74 790)
<i>Variation des éléments hors caisse du fonds de roulement:</i>		
Débiteurs	4 863	3 037
Subventions à recevoir	(21 388)	20 300
Frais payés d'avance	10 990	(3 751)
Créditeurs	(36)	(4 458)
Revenus de location de théâtre reportés	(2 660)	(1 505)
Apports reportés	84 033	175 610
	75 802	189 233
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	246 608	114 443
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations	(41 637)	(27 342)
Activités de financement		
Dette à long terme	40 000	---
Augmentation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	244 971	87 101
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	330 379	243 278
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	575 350 \$	330 379 \$
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice:		
Encaisse	427 246 \$	223 363 \$
Placements temporaires	148 104	107 016
	575 350 \$	330 379 \$

Voir les notes complémentaires
aux états financiers

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET 2020

1. Statut et objectif de l'organisme

MAI (Montréal, Arts Interculturels) est un organisme sans but lucratif constitué le 3 avril 1997 en vertu de la partie III de la *Loi sur les compagnies (Québec)* et est un organisme de bienfaisance au sens de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Son objectif est de promouvoir les pratiques artistiques et interculturelles dans les milieux professionnels de la création, de la production et de la diffusion.

2. Principales méthodes comptables

Les états financiers ont été dressés selon les normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif et comprennent les principales méthodes comptables suivantes:

a) Utilisation d'estimations

La préparation des états financiers exige que la direction procède à des estimations et pose des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés au titre des actifs et des passifs et sur les montants comptabilisés au titre des produits et des charges pour les exercices visés. Les principales estimations portent sur la provision pour créances douteuses et la durée de vie utile des immobilisations.

b) Trésorerie et équivalents de trésorerie

La politique de l'organisme consiste à présenter dans la trésorerie et les équivalents de trésorerie les soldes bancaires incluant les découverts bancaires dont les soldes fluctuent souvent entre le positif et le négatif, et les placements temporaires dont l'échéance n'excède pas trois mois à partir de la date d'acquisition.

c) Comptabilisation des produits

L'organisme applique la méthode du report pour la comptabilisation des apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les produits d'exploitation tirés de la vente de produits, des spectacles, des co-productions et de location d'espaces commerciaux sont constatés lorsqu'il existe une preuve convaincante qu'une entente a été conclue, que le produit en question a été livré, que le service a été rendu, que l'organisme n'est pas lié par des obligations d'exécution futures, que le prix est fixé et qu'il peut être déterminé, et que le recouvrement est raisonnablement assuré.

d) Aide gouvernementale

Les subventions sont comptabilisées comme revenus dans l'état des revenus et dépenses.

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET 2020

2. Principales méthodes comptables (suite)

e) Instruments financiers

Évaluation initiale et ultérieure

L'organisme évalue initialement ses actifs financiers et ses passifs financiers à la juste valeur. Il évalue ultérieurement tous ses actifs financiers et ses passifs financiers au coût ou au coût après amortissement.

Les actifs financiers évalués au coût après amortissement selon la méthode linéaire se composent de l'encaisse, placements temporaires, débiteurs, et subventions à recevoir. Les passifs financiers évalués au coût après amortissement selon la méthode linéaire se composent des créditeurs et dette à long terme.

Dépréciation

En ce qui a trait aux actifs financiers évalués au coût ou au coût après amortissement, l'organisme détermine s'il existe des indications d'une possible dépréciation. Dans l'affirmative, et si l'organisme détermine qu'il y a eu au cours de l'exercice un changement défavorable important dans le calendrier ou le montant prévu des flux de trésorerie futurs, une réduction de valeur est comptabilisée aux résultats si les indications de perte de valeur s'atténuent ou disparaissent, la moins-value déjà comptabilisée peut faire l'objet d'une reprise de valeur dans la mesure de l'amélioration. La valeur comptable de l'actif financier ne peut être supérieure à ce qu'elle aurait été à la date de reprise si la moins-value n'avait jamais été comptabilisée. Cette reprise est comptabilisée aux résultats.

f) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût et sont amorties en fonction de leur durée de vie utile respective selon les méthodes et les taux ou durées indiqués ci-dessous.

	Méthodes	Taux aux durées
Matériel informatique	Amortissement dégressif	30%
Équipement	Amortissement dégressif	20%
Site Web	Amortissement linéaire	3 ans
Améliorations locatives	Amortissement linéaire	5 ans

g) Apports reportés afférents aux immobilisations

Les apports reportés représentent des apports reçus sous forme de subventions non remboursables affectées spécifiquement à l'acquisition et la rénovation des immobilisations. Les apports reportés sont amortis à la même façon que les immobilisations auxquelles ils sont affectés.

h) Dépréciation d'actifs à long terme

Les immobilisations sont soumises à un test de recouvrabilité lorsque des événements ou des changements de situation indiquent que leur valeur comptable pourrait ne pas être recouvrable. Une perte de valeur est comptabilisée lorsque leur valeur comptable excède les flux de trésorerie non actualisés découlant de leur utilisation et de leur sortie éventuelle. La perte de valeur comptabilisée est mesurée comme étant l'excédent de la valeur comptable de l'actif sur sa juste valeur.

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS****EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET 2020****3. Placements temporaires**

	2020	2019
Compte d'épargne, au taux d'intérêt annuel de 1.07% (2019 – 1.52%)	5 598 \$	5 531 \$
Compte d'épargne, au taux d'intérêt annuel de 0.2% (2019 – 1.3%)	142 506	101 485
	148 104 \$	107 016 \$

4. Débiteurs

	2020	2019
Clients	5 365 \$	3 447 \$
Provision pour créances douteuses	(5 365)	(2 362)
	---	1 085
Taxes à la consommation	1 647	5 425
	1 647 \$	6 510 \$

5. Subventions à recevoir

	2020	2019
Ville de Montréal	15 000 \$	15,000 \$
Gouvernement du Canada – subvention salariale	21 388	---
	36 388 \$	15 000 \$

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS****EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET 2020****6. Immobilisations**

	Coût	Amortissement cumulé	2020 Valeur nette	2019 Valeur nette
Matériel informatique	54 396 \$	48 595 \$	5 801 \$	8 286 \$
Équipement	213 917	172 531	41 386	40 664
Site Web	12 865	8 577	4 288	8 577
Améliorations locatives	39 908	6 424	33 484	6 488
	321 086 \$	236 127 \$	84 959 \$	64 015 \$

7. Crédoeurs

	2020	2019
Fournisseurs et frais courus	8 076 \$	5 489 \$
Salaires et vacances à payer	16 721	18 692
Sommes à remettre à l'État	9 919	10 571
	34 716 \$	34 752 \$

8. Apports reportés

Les apports reportés représentent des subventions accordées mais non dépensées qui, en vertu d'affectations d'origine externe, sont destinées aux opérations de l'organisme et à couvrir les charges de fonctionnement de l'exercice subséquent. Les variations survenues dans le solde des apports reportés sont les suivantes:

	2020	2019
Solde au début de l'exercice	387 020 \$	211 410 \$
Moins: montant constaté à titre de produit de l'exercice	(329 382)	(187 207)
Plus: montant reçu pour l'exercice suivant	413 415	362 817
Solde à la fin de l'exercice	471 053 \$	387 020 \$
Représenté par:		
Conseil des Arts du Canada	226 600 \$	315 000 \$
Ville de Montréal	57 638	26 703
Ministère du Patrimoine Canadien	33 000	30 000
Conseil des Arts et des Lettres du Québec	30 635	15 317
Conseil des Arts de Montréal	123 180	
	471 053 \$	387 020 \$

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)**NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS****EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET 2020****9. Dette à long terme**

	2020	2019
Emprunt, d'un capital restant dû de 40 000 \$, garanti par le gouvernement du Canada, sans intérêt jusqu'au 31 décembre 2022	40 000 \$	--- \$

Au cours de l'exercice, l'organisme a obtenu un emprunt de 40 000 \$ dans le cadre du programme gouvernemental Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes. Si l'organisme rembourse 30 000 \$ d'ici le 31 décembre 2022, le solde de 10 000 \$ fera l'objet d'une radiation. Sinon, le solde de l'emprunt portera intérêt au taux de 5% et sera remboursable par 36 versements mensuels, capital et intérêts, le 31 décembre 2025. L'organisme n'est pas raisonnablement certain de pouvoir bénéficier de cette aide gouvernementale de 10 000 \$.

10. Apports reportés afférents aux immobilisations

Les apports reportés représentent des apports reçus sous forme de subvention de la part de Patrimoine Canada affectée à l'acquisition d'équipements spécialisés. Ces apports ont été reportés et seront reconnus comme revenu sur la base de l'amortissement reliés aux équipements spécialisés acquises. Les variations survenues dans le solde des apports reportés pour l'exercice sont les suivantes:

	2020	2019
Solde au début de l'exercice	7 994 \$	9 992 \$
Moins: montants amortis dans les revenus	(1 599)	(1 998)
Solde à la fin de l'exercice	6 395 \$	7 994 \$

11. Apports reçus sous forme de service

Le service de la culture de la Ville de Montréal met à la disposition de MAI des locaux dans lesquels il opère et ce à titre gratuit. La charge de loyer, calculée selon la juste valeur sur le marché, est présentée dans les dépenses et un apport équivalent est présenté dans les revenus de l'exercice. Ces transactions se chiffraient à 304 100 \$ (2019 – 353 250 \$). Le bail expire le 31 décembre 2020. Le bail a été renouvelé à compter du 1^{er} janvier 2020 pour une période de trois ans.

12. Opérations non monétaires

L'organisme a conclu des opérations non monétaires avec des entreprises de marketing et de promotion. L'organisme a changé des services de publicité avec ces entreprises. L'organisme enregistre ces transactions à la juste valeur des services reçus présentée dans les revenus, et un montant équivalent est présenté dans les dépenses avec les placements médias. Au cours de l'exercice, ces opérations ont totalisées Nul \$ (2019 - 7 981 \$).

MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS)

NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS

EXERCICE TERMINÉ LE 31 JUILLET 2020

13. Aide gouvernementale

Au cours de l'année, l'organisme a reçu des subventions gouvernementales au titre du programme subvention salariale temporaire d'un montant de 80 011 \$. Les subventions ont été comptabilisées comme revenus.

14. Instruments financiers

Risques financiers

L'organisme, par le biais de ses instruments financiers, est exposé à divers risques. Les risques principaux sont détaillés ci-après.

a) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'une partie à un actif financier manque à l'une de ses obligations et amène de ce fait l'organisme à subir une perte financière. Le risque de crédit pour l'organisme est principalement lié aux débiteurs et subventions à recevoir.

b) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque qu'un organisme éprouve des difficultés à honorer des engagements liés à ses passifs financiers. L'organisme est exposé à ce risque principalement en regard à ses créiteurs et dette à long terme.

15. COVID-19

En mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé a décrété une pandémie mondiale due au nouveau coronavirus (COVID-19). Cette situation est en constante évolution et les mesures mises en place ont de nombreux impacts sur les économies globales, nationales, provinciales, et locales. Bien que l'effet global de ces événements sur l'organisation après la fin de l'année soit trop incertain pour être estimé à ce stage, la direction s'attend à une diminution substantielle des revenus pour l'année fiscale 2021.

16. Chiffres comparatifs

Certains chiffres de l'exercice 2019 ont été reclassés afin de rendre leur présentation identique à celle de l'exercice 2020.